

la

FEVRIER 1983

PURE VERITE

revue de bonne compréhension



LA DAME DE FER

Mme Margaret Thatcher
Premier ministre britannique

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

21^e année, n° 2

ISSN 0195-1335

FEVRIER 1983

SOMMAIRE

Passation rapide de pouvoirs en Union soviétique — Un présage?	2
L'Europé en effervescence!	3
"La Pure Vérité" entre dans sa cinquantième année	5
Débarrassez-vous de cette mauvaise habitude!	7
Le 21 ^e siècle sera-t-il le siècle japonais?	11
L'homme vaincra-t-il la pollution ou celle-ci le vaincra-t-elle?	14
C'est quoi le repentir?	21
Devrait-on s'efforcer de changer les autres?	23

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Nos lecteurs écrivent	13
Horaire radiophonique	28

NOTRE COUVERTURE

En vignette sur une vue du Parlement anglais, Mme Margaret Thatcher, Premier ministre de l'Angleterre. Très affable, cette grande dame possède en outre une grande détermination. Les Russes, à juste titre d'ailleurs, la surnomment "la Dame de fer".

ILLUSTRATION PAR ROBERT TANENBAUM

La Pure Vérité is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by Ambassador College, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1983 Worldwide Church of God. All rights reserved. Second class postage paid at Pasadena, California, and at additional mailing offices.
PRINTED IN U.S.A.

Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:
En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5
Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti
Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève
France: C.C.P. 34.773.01 R au centre
"La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"
Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Vérité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

Fondateur, Editeur en chef et Président directeur général:

HERBERT W. ARMSTRONG

Editeur:

Herman L. Hoeh

Editeur adjoint:

Dexter H. Faulkner

Editeur conseiller:

Raymond F. McNair

Chef du bureau d'informations:

Gene H. Hogberg

Rédacteurs:

Roderick C. Meredith, Donald D. Schroeder, John R. Schroeder, Michael A. Snyder, Clayton Steep, Keith Stump

Editeurs associés:

Sheila Graham, Norman L. Shoaf

Rédacteurs associés:

Dibar Apartian, Robert Boraker, John Halford, Sidney M. Hegvold, Kenneth C. Herrmann, Rod Matthews, Leroy Neff, Richard Paige, Patrick A. Parnell, Richard J. Rice, Richard H. Sedliack

Directeur technique:

Peter Moore

Enquêtes:

Charlene Bentley, Debbie Burbank, Ann Hays, Werner Jebens, Craig Millar, Janice Roemer, Dan Taylor, Ron Toth, Debbie Yavelak, Jeff Zhorne

Bureau artistique:

Editeur: Randall Cole, Adjoins: Matthew Faulkner, Minette Smith

Conseiller artistique:

Greg S. Smith

Recherches photographiques:

Hal Finch, Veronica Taylor

Photographie:

Directeur: Warren Watson, Adjoins: G. A. Belluche, Jr., Charles Buschmann, Donna Hayworth, Alfred Hennig, Kim Stone

Publication:

Directeur général: Ray Wright; Directeur de la diffusion: Roger G. Lippross; Directeur de la distribution: Boyd Leeson; Gérant: Ron Taylor; Coordination: Val Brown, Bob Miller, Jeannette van Pelt; Kiosques: John LaBissoniere

Contrôle de gestion:

Leroy Neff

Editions internationales:

française: Dibar Apartian
allemande: John Karlson
anglaise: John R. Schroeder
espagnole: Don Walls
néerlandaise: Bram De Bree
italienne: Carn Catherwood

Bureaux: Auckland: Peter Nathan; Bonn: Frank Schnee; Burleigh Heads (Australie): Robert Morton; Genève: Bernard Andrist; Johannesburg: Roy McCarthy; Manille: Guy Ames; Mexique: Tom Turk; Borehamwood (Angleterre): Frank Brown; San Juan (Puerto Rico): Stan Bass; Utrecht: Bram de Bree; Vancouver: Colin Adair



Editorial de...

De l'espoir pour l'avenir

Trouvez-vous brillant l'avenir qui s'annonce — pour vous et pour l'humanité?

Personnellement, je le trouve. Et si vous êtes de mon avis, vous êtes seul entre mille!

Où donne-t-on de *bonnes nouvelles*, aujourd'hui? Quel avenir peuvent bien avoir des nations en guerre, des nations qui fabriquent des armes nucléaires capables de supprimer toute vie humaine, animale et végétale sur la terre? Quels espoirs peuvent bien offrir la misère, l'ignorance, la pauvreté, la saleté, la corruption qui caractérisent la vie de plus de la moitié de la population mondiale?

Comment peut-on envisager, joyeusement, l'avenir dans des nations nanties où les réserves en eau potable — les rivières et les lacs — sont polluées comme l'air que nous respirons, où le sol est épuisé et contaminé? Quel avenir a-t-on dans un monde où les denrées alimentaires sont privées de leur valeur nutritive dans les industries, un monde où les foyers et les familles se brisent, où la criminalité se propage rapidement, où les problèmes raciaux et la violence éclatent, où les maladies et les troubles mentaux se multiplient?

Où se trouve donc le bonheur aujourd'hui?

Il y a soixante ans, je pouvais voir et entendre les fermiers chanter gaîment derrière leurs chevaux en labourant leurs champs. Aujourd'hui, ils ont des tracteurs; mais où sont donc passées leurs chansons et leur gaîté?

Peut-on trouver des paroles encourageantes et rassurantes sur l'avenir dans les universités où les chefs de demain rejettent toute moralité dans les limbes d'un passé démodé, où les suicides se font de plus en plus nombreux, et où sont prescrites — et avalées comme régimes d'éducation — des doctrines faussées et dangereuses?

Où trouvera-t-on de l'inspiration, dans les paroles des dirigeants et des "grands" de ce monde, lorsqu'ils nous avertissent de nous adapter à un avenir aux problèmes et aux dangers grandissants, et pour lesquels il n'y a pas de *solutions*?

Effectivement, lorsque nous considérons ces choses, l'avenir nous offre un tableau bien déprimant; mais nous devons prendre la peine de l'examiner attentivement, au

lieu de nous leurrer en agissant comme si le fait d'ignorer le danger suffisait à l'écartier.

Il y a une *cause* pour chaque effet. Et il y a une *cause* à l'état dans lequel se trouve le monde, aujourd'hui. De même, il faut une cause pour produire le paisible et heureux Monde à Venir.

Il a fallu une première cause à l'existence même de la matière, de la vie, des forces et des énergies. Mais aujourd'hui, on considère qu'il est "intellectuel" d'*ignorer* tout cela, volontairement. J'ai dit, par le passé, que durant les deux premiers siècles de la prétendue ère chrétienne, il était populaire d'adopter le gnosticisme — ce qui signifie: "nous savons".

Toutefois, aujourd'hui, ce qui est populaire, c'est l'agnosticisme — c'est-à-dire: "Nous ne savons pas; nous sommes ignorants". Aujourd'hui, l'ignorance est considérée comme étant la "connaissance même"!

Est-ce donc faire preuve d'*ignorance* que de reconnaître les faits relatifs à la grande cause initiale qui révèle quelle est la vraie cause de tous les maux actuels?

Est-il sage, intellectuel, pertinent, que de demeurer délibérément dans l'ignorance à l'égard des faits fondamentaux et de la vérité?

Il y a deux modes de vie possibles — deux philosophies, deux principes fondamentaux. L'un consiste à *DONNER*, l'autre à *RECEVOIR*. L'un est l'*AMOUR*, l'autre la *CONVOITISE*. L'un consiste à croire qu'il y a plus de *bonheur à donner qu'à recevoir*. L'autre soutient qu'il vaut beaucoup mieux acquérir, prendre, accumuler, par le jeu de la compétition, pour parvenir au progrès et au bonheur.

L'un est théocentrique, l'autre *EGOCENTRIQUE*. L'un accepte la Règle d'Or, l'autre dit: "Fais-le aux autres, avant qu'ils ne te le fassent!" L'un procède de la nature divine; l'autre, de la nature humaine. L'un prône l'humilité, l'autre la vanité.

Ce monde, c'est-à-dire la civilisation tout entière, la société de ce monde est fondée sur le mode de vie *EGOCENTRIQUE*, hostile, compétitif. C'est ce mode de vie-là qui fait peser, sur l'humanité, la menace de son extinction.

Tout cela signifie que l'homme, pétri de nature humaine, est absolument *incapable* de résoudre ses problèmes. Tout ce qu'il

(Suite page 29)



WIDE WORLD

Passation rapide de pouvoirs, en Union soviétique UN PRESAGE?

On s'attendait depuis longtemps à la mort de Leonid Brejnev. Il vient de mourir à l'âge de 75 ans. Bien qu'il souffrît depuis longtemps d'un certain nombre de maladies, sa disparition a malgré tout surpris.

Plus surprenante encore a été la rapidité avec laquelle s'est effectué — avant même que la semaine ne fût achevée — le remplacement de ce dirigeant. Le nouveau secrétaire général du Parti — suprême rang

politique en U.R.S.S. — s'appelle Youri Zladinirovitch Andropov. Il est âgé de 68 ans.

Dans son discours inaugural, M. Andropov a fait preuve de fermeté. Il a soutenu que le pays doit travailler dur pour sortir l'économie soviétique de sa stagnation; il a fait allusion, en termes sans équivoque, aux pays occidentaux, comme l'avait fait, quelques jours auparavant, son prédécesseur: "Nous savons pertinemment, a-t-il déclaré, que les impérialistes ne parviendront jamais à trouver une solution commune en faveur de la paix. Cela ne pourra avoir lieu qu'au moyen de la puissance invincible de l'armée soviétique."

Dans le caractère de M. Andropov, il y a bien plus que la fermeté (même si cette fermeté est exempte du ton peu cultivé de plusieurs de ses prédécesseurs).

Youri Andropov, depuis 1936, travaille avec un dévouement acharné pour les intérêts de son pays. Peu de gens, au sein du gouvernement soviétique, possèdent une expérience aussi vaste que la sienne, tant sur le plan national qu'en politique étrangère.

Le nouveau secrétaire du Parti possède une grande expérience dans les affaires concernant l'Europe de l'Est. Il était affecté à l'ambassade de l'Union soviétique de Budapest, en Hongrie, de 1954 à 1956 (et devenait ambassadeur un an plus tard). Après que la révolte hongroise eut été écrasée, M. Andropov retourna à Moscou et remplit le poste de secrétaire du comité de contrôle, étant responsable des territoires de l'Europe de l'Est jusqu'en 1967.

La même année, M. Brejnev lui demanda de prendre le commandement du K.G.B. (services secrets soviétiques). Au moment de sa nomination à ce poste, le K.G.B. traversait une crise morale.

Selon le *Times*, le fait que Youri Andropov ait réussi à rétablir l'ordre au sein de ce département correspondait à un "rééquilibrage quasi miraculeux". A l'intérieur comme à l'extérieur de l'Union soviétique, il a rehaussé la réputation de goulag que portait le K.G.B. Il en a multiplié les représentants et a amélioré ses statuts, au niveau de la hiérarchie du Kremlin.

Sur les traces de Brejnev

Malgré ses talents et sa façon énergique et perspicace d'agir,

M. Andropov hérite d'un poste difficile. Incapable de remédier aux problèmes endémiques qui affectent l'économie du pays, Leonid Brejnev a, malgré tout, réussi à faire de la Russie une superpuissance capable de rivaliser avec les Etats-Unis.

Sous Brejnev, les forces armées nucléaires terrestres se sont considérablement développées et modernisées. Quant à la marine de guerre soviétique, elle a "appris à nager". Elle est devenue une flotte qui parcourt les océans au lieu de rester dans les ports. Partout de par le monde, la puissance soviétique, qui soutient les mouvements dits "de libération" s'est renforcée à mesure que décroissent les intérêts de l'Occident.

Des répercussions sur l'Europe et sur l'Amérique

Que va faire le successeur de Brejnev de toute la puissance nationale qui est mise à sa disposition? Comment va-t-il remédier aux faiblesses de son pays, à l'intérieur comme à l'étranger?

Les mois qui viennent ne seront pas faciles pour le nouveau dirigeant soviétique. L'ébullition qui règne parmi les pays d'Europe de l'Est, notamment en Pologne, ne disparaîtra pas de sitôt.

Le numéro un soviétique devra, pour affronter les défis à venir, user de toutes ses connaissances et de toute son expérience à l'égard de cette partie de l'empire soviétique.

Les autorités polonaises ont estimé que la situation, dans leur pays, était suffisamment calme pour se permettre de relâcher le chef de l'ancien mouvement syndicaliste "Solidarité". Cependant, la visite, en juin prochain, du pape Jean-Paul II, en Pologne, laisse planer d'ores et déjà une certaine insécurité. Que va-t-il alors se passer?

Les plus graves répercussions, dans ce changement de pouvoir, risquent fort d'avoir lieu au niveau de l'Occident. Un dirigeant ferme et inflexible, à la tête du Kremlin, risque de contraindre les nations de l'Europe occidentale à s'unir.

Les politiciens occidentaux commencent à y songer sérieusement. On observe, d'une part, que l'Union soviétique semble décidée à intensifier sa domination militaire et à étendre son influence politique, et, d'autre part, que les Etats-Unis et l'Angleterre se

(Suite page 29)

L'EUROPE EN EFFERVESCENCE!

par Gene H. Hogberg

L'Europe occidentale est actuellement le théâtre de glissements de pouvoir remarquables, et de sérieux affrontements, entre la gauche et la droite, à propos de questions économiques et militaires, dans les principaux pays de la région. Où va l'Europe occidentale, de plus en plus polarisée et instable?

L'Europe occidentale est au coeur d'un véritable tourbillon de changements politiques.

Des changements de gouvernement soudains, et souvent radicaux, deviennent la norme. Plus sérieux encore est le phénomène croissant de l'instabilité gouvernementale, joint à une polarisation extrême des positions politiques.

Les raisons spécifiques de ces changements politiques varient d'un pays à l'autre. Dans la plupart des cas, deux questions fondamentales prédominent. La première est la récession prolongée en Europe, cause, dans certains pays, d'un chômage sans précédent.

L'autre question, qui prend rapidement le pas sur la première, est centrée sur le vaste thème des relations est-ouest, et, en particulier, sur le problème explosif des armes nucléaires.

Le virage à gauche . . .

Les Français déclenchèrent la cascade de changements en élisant le président socialiste François Mitterrand, dont la victoire mit fin à deux décennies de gouvernements conservateurs. De surcroît, Mitterrand fit entrer quatre communistes dans son gouvernement, dans l'espoir d'assurer la paix avec les syndicats ouvriers. Cette initiative stupéfia certains des alliés occidentaux de la France.

M. Mitterrand inaugura également une politique économique expansionniste, accompagnée de dépenses publiques considérables. Mais la chute de la valeur du franc le contraignit à un programme d'austérité. De ce fait, le gouvernement doit actuellement faire face à une agitation étendue chez les travailleurs.

En Grèce, Andreas Papandreou conduisit son mouvement socialiste panhellénique à la victoire, en octobre 1981, donnant ainsi à la Grèce son premier gouvernement non conservateur depuis seize ans. Papandreou avait promis des réformes majeures sur le plan intérieur, et laissé entendre que la Grèce se retirerait de l'O.T.A.N. et du Marché commun. Mais il a, depuis, modéré ses positions.

En Suède, Olof Palme, qui fut premier ministre de 1969 à 1976, ramena son parti social-démocrate au pouvoir, en septembre 1982. Ce revirement mit fin à la brève expérience de six années de conservatisme modéré, menée par la Suède libérale. Appliquant sa propre recette pour réactiver l'économie suédoise en perte de vitesse, M. Palme met en oeuvre une série de réformes économiques, socialisées, parmi les plus significatives qui aient jamais été tentées.

. . . et à droite

Dans d'autres pays européens, les électeurs ont, au contraire, porté au pouvoir des gouvernements du centre ou du centre-droit, en espérant que

ceux-ci détiennent la "formule miracle" pour résoudre des problèmes nationaux croissants.

Au Danemark, le premier chef de gouvernement conservateur (la première élection de ce parti depuis 81 ans), Poul Schleuter, a immédiatement lancé un programme d'austérité après son élection, en septembre dernier.

Une situation analogue prévaut en Norvège, où le gouvernement minoritaire homogène de M. Kaare Willoch marque le premier passage au pouvoir des conservateurs, dans ce pays, depuis 50 ans.

Enfin, le premier ministre belge Wilfried Martens, un démocrate-chrétien, l'emporta l'an dernier sur une coalition de centre-gauche, en défendant un programme d'austérité. L'économie belge est l'une des plus faibles d'Europe.

Des élections ont eu lieu également aux Pays-Bas et en Italie, en 1982. Mais, dans ces deux pays, la prolifération des partis politiques empêche tout changement de cap radical dans un sens comme dans l'autre, et empêche également la formation de gouvernements stables. Ce phénomène garantit virtuellement de nouvelles élections indécises tous les quelques mois.

L'Espagne penche vers la gauche

Cependant, les renversements d'orientation politique les plus impressionnants se sont produits en Espagne et en Allemagne occidentale.



Il y a sept ans à peine, l'Espagne émergeait de près de quarante ans de régime autoritaire. Après la mort du généralissime Francisco Franco, le pays s'engagea prudemment dans les eaux démocratiques.

Depuis 1977, un parti politique centriste dominait le gouvernement. Puis, en octobre dernier, le parti du premier ministre Leopoldo Calvo Sotelo fut écrasé, ne sauvant que 13 de ses 155 sièges au Parlement.

Le parti socialiste conduit par le nouveau premier, Felipe Gonzalez, fut porté au pouvoir avec une large majorité.

De l'avis de beaucoup d'observateurs, l'Espagne est désormais dangereusement polarisée à droite et à gauche, avec un vide béant à la place de ce qui fut le centre modéré.

Les chefs militaires espagnols, en grande partie de droite — et, traditionnellement méfiants à l'égard de la démocratie — sont extrêmement déçus de ce résultat. Ils pensent que les vainqueurs socialistes, comme leurs prédécesseurs des années 1930, glisseront vers la gauche et subiront l'influence soviétique (bien que le parti communiste officiel ait perdu beaucoup de terrain lors des élections). L'armée, sous la férule de Franco, barra une première fois la route au socialisme, en 1936, déclenchant ainsi la guerre civile qui devait durer jusqu'en 1939.

La véritable épreuve de force se produira lorsque les socialistes tenteront, comme ils affirment qu'ils le feront, de soumettre les militaires à l'autorité du gouvernement civil.

A première vue, le programme des socialistes paraît modéré. Mais certains

(Suite page 26)

FUREUR POUR DES MISSILES — En 1983, les armes nucléaires tiendront une place importante dans l'esprit des dirigeants d'Europe occidentale.

En haut, des "Verts", à Francfort, protestent pour des questions d'environnement.

Tandis que des démonstrations contre l'O.T.A.N. continuent à faire couler de l'encre, des rassemblements plus modestes ont lieu en faveur de cette dernière (photo du dessous), puis contre l'imposant arsenal soviétique des SS-20 qui sont braqués vers l'Occident (les deux photos du bas).

Et maintenant...

LA PURE VERITE ENTRE DANS SA CINQUANTIEME ANNEE

par Dan Taylor

Nos nouveaux lecteurs ne se rendent peut-être pas compte qu'en ce mois de février, *La Pure Vérité* (dans sa langue originale), entre dans sa 50^e année de publication.

Sa première et modeste parution, en 1934, n'eut lieu qu'à environ 250 exemplaires. Il s'agissait d'un numéro photocopie de huit pages.

Aujourd'hui, cette revue a un tirage mensuel mondial de plus de cinq millions d'exemplaires, en six langues.

Le monde en 1934

A cette époque, le monde entier connaissait une situation économique très tendue. De petites guerres "chaudes" éclataient régulièrement. Le Japon avait déjà occupé la Mandchourie. Mussolini préparait soigneusement l'invasion de l'Ethiopie. Vers la fin de cette année 1934, Louis Barthou, le ministre français des Affaires étrangères, allait être assassiné. Et, en Allemagne, Adolf Hitler s'était proclamé dictateur du Troisième Reich.

Au cours de la même année, les Etats-Unis furent durement éprouvés par la sécheresse et par le manque de mesures de préservation des sols. Dans les régions du *Middle West*, les fermes étaient littéralement soufflées, les unes après les autres, par les vents du "Dust Bowl", étendues semi-arides du centre du pays.

C'est en ces temps agités que *La Pure Vérité* fit son humble apparition, en anglais. Voici deux titres et

février 1983

paragrapes d'introduction extraits des premiers numéros de notre magazine:

Un dictateur mondial est-il sur le point d'apparaître?

Chacun sent que quelque chose est **DETRAQUE** dans le monde... qu'un immense événement est près de se produire. Lequel? Les prophéties de la Bible nous le disent! Voici un avertissement solennel... et c'est la pure vérité!

Que va-t-il se passer?

Quand éclatera la prochaine guerre? Verrons-nous d'abord la guerre déclenchée par la Russie... ou la renaissance de l'Empire romain?

Un regard nouveau sur 1983

Aujourd'hui, notre monde est une fois de plus confronté à de graves problèmes économiques, qui menacent d'échapper à tout contrôle. Les conflits armés se succèdent avec une régularité d'horloge. Mais une chose est fort différente: la destruction nucléaire grandit à l'horizon comme un nuage sombre et menaçant. *La Pure Vérité*, quant à elle, continue à informer ses lecteurs non seulement sur ce qui se passe, mais aussi sur le pourquoi des événements — sur les *vraies causes* des problèmes qu'affronte aujourd'hui l'humanité. En ce sens, la revue *La Pure Vérité* est unique.

Le monde a considérablement changé depuis 1934. Et, si *La Pure Vérité* demeure une *revue de bonne compréhension*, elle n'en a pas moins subi, elle aussi, d'importants changements. Son tirage a énormément augmenté depuis son premier numéro. En novembre 1958, elle se tirait à

175 000 exemplaires. En juillet 1967, la barre du million était dépassée. Le double était atteint en août 1969. En 1973, la diffusion mondiale était de plus de 3 000 000 d'exemplaires. Et enfin, en septembre 1982, le tirage de *La Pure Vérité* (dans les six langues) franchissait le cap des 5 millions (chiffre qui inclut la diffusion dans les kiosques, soit plus de 2 millions d'exemplaires).

Outre l'accroissement de son tirage, la revue elle-même a connu d'importants changements matériels. De 1934 à 1957, notre revue resta une publication en blanc et noir, dont le nombre de pages passa toutefois, progressivement, au fil des années, de 8 à 24. En février 1957, elle prit un aspect nouveau grâce à l'adjonction d'une couleur en plus du noir. Puis, en février 1965, une couverture en couleurs vint rehausser la revue, qui comptait désormais 32 pages. Enfin, en février 1966, *La Pure Vérité* devint une revue entièrement en couleurs.

Lorsque Herbert W. Armstrong commença à publier cette revue, lui-même et son épouse Loma formaient, à eux seuls, toute la rédaction et l'administration. M. Armstrong rédigeait tous les textes, dactylographiait les stencils, et tirait les exemplaires sur un duplicateur Neostyle, tandis que sa femme tenait le registre des abonnés.

Aujourd'hui, les services d'édition et de rédaction emploient, à eux seuls, 133 hommes et femmes, qui rédigent, préparent, mettent en page et composent la revue et les autres publications imprimées par l'Eglise Universelle de Dieu.

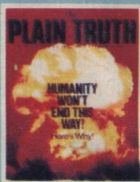
PERIODIQUES DE LONGUE DATE TOUJOURS EN CIRCULATION

REVUES CHOISIES*	DATE DE PARUTION DU 1 ^{er} NUMERO	ANCIENNETE
	0	50 100 150
The Spectator	1828	
Punch	1841	
The Economist	1843	
The Bulletin	1880	
Good Housekeeping	1885	
National Geographic	1888	
Moody Monthly	1900	
Maclean's	1905	
Reader's Digest	1922	
Famiglia Christiana	1931	
Family Circle	1932	
The New Zealand Woman's Weekly	1932	
Woman's Own	1932	
Newsweek	1933	
U.S. News & World Report	1933	
The Plain Truth	1934	
Catholic Digest	1936	
Elsevires Magazine	1945	
Guideposts	1945	
Oggi	1945	
Hör Zu	1946	
Der Spiegel	1947	
Woman's Day	1948	
Paris-Match	1949	
Christianity Today	1956	
Für Sie	1957	
Chatelaine	1960	
Scope	1966	

*Revues américaines et internationales
Source: Ulrich's International Periodical Directory, Vol. I & II, quatorzième édition

QUAND ONT-ELLES COMMENCÉ LEUR PARUTION?

**THE
PLAIN
TRUTH**
(en
anglais)
février
1934



Tirage actuel:
2 756 551 abonnés
1 975 900 dans des kiosques

**KLAR
&
WAHR**
(en
allemand)
août
1961



Tirage actuel:
95 179 abonnés
Pas de kiosques

**LA
PURE
VERITE**
(en
français)
juin
1963



Tirage actuel:
106 723 abonnés
53 800 dans des kiosques

**LA
PURA
VERDAD**
(en
espagnol)
février
1968



Tirage actuel:
164 787 abonnés
34 000 dans des kiosques

**DE
ECHTE
WAARHEID**
(en
hollandais)
septembre
1968



Tirage actuel:
40 627 abonnés
Pas de kiosques

**LA
PURA
VERITA**
(en
italien)
juillet
1982



Tirage actuel:
20 000 abonnés
Pas de kiosques

Chiffres au mois d'octobre 1982—à l'exception de la version italienne pour laquelle nous n'avons pas encore les données précises.

Les listes d'abonnés et les demandes de publications sont tenues à jour, et traitées par les 633 collaborateurs à plein temps ou, à temps partiel, du *Mail Processing Center* (le Centre de traitement du courrier) et des services postaux.

Maintenant en six langues

Mais il s'agit d'une Oeuvre à l'échelle mondiale, qui ne pourrait être accomplie sans les hommes et les femmes, au nombre de plus de 150, qui travaillent dans différents bureaux répartis de par le monde. Ce sont eux qui ont contribué à concrétiser les diverses éditions internationales de *La Pure Vérité*.

Nullement limitée aux plus de 100 millions de personnes de langue allemande de l'Europe centrale, la revue allemande, *Klar & Wahr*, est diffusée dans 108 pays et Etats associés. *Klar & Wahr* est la deuxième édition de *La Pure Vérité* par ordre d'ancienneté; elle contribue largement à toucher le coeur économique de l'Europe.

L'édition en langue française a mis *La Pure Vérité* à la portée des Français et de beaucoup d'autres pays en partie francophones, tels la Belgique, l'Afrique française, le Canada et la Suisse. En fait, *La Pure Vérité* française est distribuée dans 149 pays et Etats associés.

La Pura Verdad — la revue en langue espagnole — a ouvert les portes vers le quatrième groupe linguistique du monde par ordre d'importance. Bien des obstacles, parfois éprouvants, ont dû être surmontés, parmi lesquels, en particulier, de nombreux systèmes postaux différents. Néanmoins, la revue en langue espagnole n'a cessé de grandir (elle est actuellement la deuxième édition linguistique par ordre d'importance). Elle s'adresse au monde de langue espagnole, y compris dans le pays qui compte la cinquième population de langue espagnole du monde, par ordre d'importance: les Etats-Unis.

Bien que les néerlandophones ne soient qu'une vingtaine de millions, *De Echte Waarheid* permet au message de la revue d'atteindre des lecteurs dans plus de 60 pays et Etats associés différents.

Et, récemment, après une vigoureuse campagne d'annonces, notre bureau hollandais à Utrecht a enregistré un

(Suite page 10)

La PURE VERITE

DEBARRASSEZ-VOUS de cette mauvaise habitude!

par Norman Shoaf

Etes-vous tourmenté par une habitude embarrassante? Voulez-vous la surmonter? Voici des idées importantes qui pourront vous être utiles!

Sans doute connaissez-vous le dicton: "Rien n'est plus permanent que le changement." Eh bien, dans une certaine mesure, la chose est vraie. Des changements s'opèrent constamment tout autour de nous.

Cependant, lorsqu'il s'agit de changer des habitudes — et tout spécialement de mauvaises habitudes — il semble qu'aucune lutte ne puisse être plus farouche.

L'habitude, une seconde nature

Réfléchissez-y! Les actes de notre vie quotidienne sont, dans une mesure énorme, affaire d'habitude.

Nous mangeons à certaines heures — et le genre et la quantité d'aliments que nous prenons ne varient guère. Nous dormons, que ce soit trop, juste assez, ou trop peu, à peu près aux mêmes heures — et la plupart d'entre nous prennent, en dormant, certaines positions toujours identiques. Nous nous rendons au travail, à l'école ou au magasin, en suivant généralement le même itinéraire. Lorsqu'un parent, un ami ou un collègue, nous salue, nous répondons probablement d'une même façon stéréotypée.



MONTE WOLVERTON

Bref, pour nous autres humains, l'habitude est une seconde nature.

Et ce n'est pas une mauvaise chose. En fait, sans habitudes, nous ne pourrions guère vivre normalement, ni à plus forte raison réaliser grand-chose.

Malheureusement, nous contractons aussi de mauvaises habitudes — des façons irréfléchies de mal faire les choses. Ces mauvaises habitudes vont du bégaiement, du strabisme et des tics nerveux, à des techniques dangereuses de conduite automobile, au tabagisme et à l'abus de drogues. Elles peuvent nous valoir un ostracisme social, nous accabler d'un sentiment de culpabilité et, dans les cas les plus graves, nous causer des dommages physiques, voire même nous coûter la vie.

Ces habitudes sérieusement néfastes

— notamment fumer, se droguer et voler dans les magasins — sont ce que la Bible appelle des péchés — des violations de la grande loi divine de l'amour (I Jean 3:4). Et le fruit du péché est la mort (Rom. 6:23).

Comment se forment les habitudes

Une habitude est un modèle de comportement acquis, devenu routinier.

En comparant l'homme avec un ordinateur, des mathématiciens ont calculé qu'au cours d'une vie moyenne de 70 ans, l'être humain pouvait emmagasiner, et se remémorer, une centaine de milliards de bits — le bit étant une mesure de l'information.

Ce nombre énorme représente bien plus d'informations que ne pourrait en traiter l'ordinateur le plus perfectionné.

Lorsqu'un ordinateur reçoit le maximum d'informations correspondant à sa capacité de traitement, il cesse tout simplement d'en enregistrer. Il ne peut en emmagasiner ni en traiter davantage.

Le cerveau humain réagit de façon similaire. Lorsqu'il a reçu toute la somme d'informations qu'il est capable de traiter à la fois, il se "débranche": il cesse de faire attention.

Mais ce merveilleux mécanisme est apte à enregistrer et à emmagasiner, dans sa mémoire à long terme, des informations sur la façon d'exécuter des tâches de routine, puis de mobiliser et d'utiliser ces informations sans devoir y penser consciemment. Ce sont ces actions de routine que nous appelons *habitudes*.

Souvenez-vous que, normalement, nous n'avons pas besoin de réfléchir à la façon de nouer les lacets de nos chaussures, de rouler à vélo, de marcher, ni pour nous rappeler notre adresse.

Ainsi, l'esprit humain, libéré de l'obligation de penser aux petits détails, peut se concentrer sur des tâches plus exigeantes. Il peut réserver son attention à des stimuli nouveaux pour lui, et qui, par conséquent, représentent un plus grand défi. Les habitudes nous permettent de distinguer ce qui est nouveau et potentiellement dangereux, de ce qui est éprouvé et vrai ou respecté.

Il semble, d'après ce que les chercheurs ont pu établir, que nous enregistrons toutes nos expériences — chacune de nos réactions à différents stimuli. Et plus nous réagissons de la même façon à certains stimuli, plus les circuits et les trajets nerveux du cerveau et du système nerveux sont "rebattus". Finalement, la mémoire est capable de déclencher une réaction, une pensée ou un sentiment automatique, en présence d'un stimulus spécifique. La répétition est essentielle.

De ce fait, en répétant suffisamment souvent, de la bonne façon, un geste ou un acte — manier une raquette de tennis, ranger notre désordre, ou refuser un verre de plus — on acquiert de bonnes habitudes. Inversement, en optant suffisamment souvent pour la mauvaise solution — renâcler devant un travail nécessaire, trop manger, perdre trop rapidement patience lorsque nos enfants ne comprennent pas nos instructions — on crée de mauvaises habitudes.

Chose intéressante, plus le conditionnement est précoce, plus son influence est forte. Autrement dit, il est plus facile d'acquérir d'abord une

bonne habitude, que d'en perdre une mauvaise par la suite.

Renforcer les habitudes

Les implications de ce processus de conditionnement, en ce qui concerne les habitudes, sont énormes. Voyez, par exemple, son application dans l'éducation des enfants.

La façon dont nous apprenons, dont nous nous souvenons, dont nous percevons la masculinité et la féminité pendant que nous grandissons — tout cela relève de l'habitude et s'enracine en nous dès la plus tendre enfance. Même un syndrome d'échec peut être introduit dans le psychisme d'un enfant, par des parents inconscients, avec peut-être les meilleures inten-

Il semble, d'après ce que les chercheurs ont pu établir, que nous enregistrons toutes nos expériences — chacune de nos réactions à différents stimuli . . .

Finalement, la mémoire est capable de déclencher une réaction, une pensée ou un sentiment automatique, en présence d'un stimulus spécifique.

tions. Et, une fois adultes, nous éprouverons parfois beaucoup de peine à nous débarrasser de mauvaises habitudes qui nous ont été enseignées dans notre enfance.

Il appartient aux parents de renforcer les bonnes habitudes chez leurs enfants: la curiosité, la patience, l'acceptation des responsabilités, l'ardeur à l'étude. Si une bonne réaction familiale va de pair avec un comportement juste, la volonté de se comporter ainsi sera consolidée, et la façon d'agir juste deviendra bientôt habituelle.

Néanmoins, aucun enfant ne peut — ni ne doit — être complètement conditionné comme une sorte de chien de Pavlov préscolaire! Les processus de pensée, indépendants, et les expériences de chaque enfant entrent en jeu. Mais des parents aimants peuvent écarter l'enfant de l'acquisition d'habitudes qui lui seraient néfastes plus tard.

Cette notion du renforcement des

bonnes habitudes (et de la dissuasion des mauvaises!) peut s'appliquer à beaucoup d'autres situations éducatives.

Comment produire le changement

Voici une série de démarches à suivre, dans l'ordre, et susceptibles de contribuer à l'élimination d'habitudes mauvaises ou nuisibles:

- *Nous devons admettre que nous avons une mauvaise habitude.* Cela peut être extrêmement difficile. Mais c'est un préalable à la réalisation de cet objectif fuyant du changement personnel.

L'accoutumance est l'ennemie naturelle du changement; nos habitudes nous programment véritablement dans le sens de la résistance au changement. Une fois qu'une habitude est bien enracinée, elle devient invisible à l'esprit conscient, et le cerveau, débarrassé de la nécessité d'être attentif à l'acte, ne sera alerté que si nous agissons différemment de ce que nous sommes habitués à faire.

- *Chaque fois que nous agissons mal, nous devons voir pourquoi.* Il est important que nous portions sur nous-mêmes une appréciation honnête.

La façon dont se forment des habitudes spécifiques

fait l'objet de beaucoup de discussions et, dans les limites du présent article, nous ne pouvons tenter d'étudier l'origine de chaque mauvaise habitude. Mais de nombreux facteurs y jouent un rôle: le conditionnement de l'enfant, les désirs subconscients, des craintes rationnelles ou irrationnelles.

L'attrait du mal qui caractérise la nature humaine nous affecte tous; nous sommes tous constamment bombardés par les pensées, les conceptions et les attitudes négatives diffusées par Satan le diable, le "prince de la puissance de l'air" (Eph. 2:2).

L'influence néfaste de Satan est la racine de toutes les mauvaises habitudes pratiquées par l'humanité: la guerre, la promiscuité sexuelle, le mensonge, etc.

- *Nous devons comprendre qu'il existe un moyen de s'affranchir de la mauvaise habitude.* Si fortement que nous soyons poussés à suivre une

mauvaise habitude, il nous est possible de changer de cap.

Dans le cas des mauvaises habitudes que la Bible définit comme péchés, l'envie de mentir ou de se laisser aller et de continuer à fumer, à trop manger ou à se livrer à ses penchants sexuels peut sembler irrésistible.

L'apôtre Paul décrit ainsi cette lutte contre le péché: "Je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi" (Rom. 7:19-20).

Un psychologue a défini la lutte pour vaincre une mauvaise habitude comme un "combat entre l'ordre ancien et le nouveau". La formation des habitudes est hautement conservatrice; le changement, lui, trouble profondément. Le fait d'essayer de changer son moi en quelque chose de différent menace ce moi, qui lance des signaux de danger pour nous amener à renoncer.

Nous avons peut-être décidé de suivre un régime, de renoncer aux excès de boisson ou de cesser de fumer. Dans chaque cas, le moi — ce que Paul appelle le "vieil homme" (Rom. 6:6) — tente de se révolter. Notre nature humaine est en grande partie programmée pour résister au changement.

Malgré tout, nous sommes capables de changer. Dieu nous a faits à partir de la matière, afin que nous puissions changer. Nous autres humains, après avoir décidé de rejeter un comportement négatif, nous pouvons apprendre à suivre une voie juste, et à l'inscrire dans notre esprit et dans notre motivation. C'est ce que nous appelons développer le caractère.

• *Nous devons être convaincus que cela vaut la peine de vaincre la mauvaise habitude.* La motivation est primordiale. Comme l'a écrit une autorité humaine: "Nul ne peut surmonter une habitude s'il n'en a pas la volonté, et s'il ne trouve pas en lui les ressources et la détermination de la faire."

Ceci, toutefois, n'est pas entièrement vrai. Pour passer, de la mentalité égoïste et rapace, qui ne cherche qu'à prendre, à la voie de la générosité et du véritable

amour de nous-mêmes et d'autrui, nos propres ressources doivent être complétées par l'aide de Dieu. Mais avant tout, nous devons vouloir changer. Si nous ne le voulons pas sérieusement, nous ne changerons jamais.

• *Nous devons renoncer à notre habitude immédiatement — et non progressivement.* Rompre complètement avec le comportement négatif est de loin la méthode la plus efficace, bien que parfois difficile, pour vaincre une mauvaise habitude.

Vous avez entendu parler d'héroïnomanes qui eurent recours à la méthadone et finirent esclaves de la méthadone, ou de fumeurs qui tentèrent de renoncer au tabac en mangeant des bonbons, et ne purent

L'accoutumance est l'ennemie naturelle du changement . . . Une fois qu'une habitude est bien enracinée, elle devient invisible à l'esprit conscient, et le cerveau, débarrassé de la nécessité d'être attentif à l'acte, ne sera alerté que si nous agissons différemment de ce que nous sommes habitués à faire.

plus se passer de bonbons. Il existe des formules bien meilleures pour se débarrasser d'une mauvaise habitude.

On peut, par exemple, créer une habitude nouvelle destinée à rivaliser avec l'ancienne. Encore faut-il s'assurer que cette habitude rivale, nouvellement formée, est positive. Au lieu de manger pour remédier à sa tristesse, on pourra jogger ou jouer une difficile partie de tennis, etc.

Certaines thérapeutiques de modification du comportement tentent d'user la mauvaise habitude jusqu'à ce que son emprise faiblisse sous l'effet de l'écoeurement personnel et de l'épuisement. Si une personne est incapable de résister à l'envie d'un certain aliment, par exemple, la thérapeute pourra essayer d'associer cet aliment à une expérience désagréable. C'est ce que l'on appelle la thérapie de l'aversion. Ses mérites sont toutefois contestables en l'absence d'une forte

motivation chez la personne qui a contracté la mauvaise habitude.

Il arrive que la personne concernée doive simplement apprendre à tolérer un stimulus négatif. Ainsi, par exemple, si elle a tendance à trop manger, elle devra se raidir contre l'envie de prendre ou de reprendre du dessert, même si tous les autres convives en mangent. Après tout, la tentation de manger à l'excès sera présente pendant toute la vie. Puisqu'on ne peut en éliminer la cause (la nourriture, en l'occurrence), il faut donc changer l'habitude de se suralimenter.

• *Après avoir rompu avec notre habitude, nous devons être prêts à aider d'autres personnes confrontées au même problème.* Lorsque quelqu'un qui a "passé par là" aide quelqu'un d'autre, encore prisonnier de la mauvaise habitude, tous deux retirent de grands avantages de motivation de ces rapports.

L'aide de Dieu est nécessaire

Passer d'un mode de vie négatif et néfaste à une vie heureuse, productive et généreuse, cela implique un changement de la nature humaine; à ce titre, l'intervention du pouvoir supplémentaire du Saint-Esprit

de Dieu est nécessaire.

Dieu s'intéresse au développement, en chacun de nous, d'un caractère fort et juste.

Aucun être humain esclave d'habitudes mauvaises et coupables — incorrigiblement asservi à un mode de vie égoïste et nuisible — n'entrera dans le Royaume de Dieu (I Cor. 6:9-10).

Pour accomplir le dessein divin à notre égard, nous devons veiller à "enregistrer" dans notre caractère les habitudes les plus belles, les plus positives, les plus bénéfiques et les mieux orientées vers le don, et rejeter tout ce qui est nuisible, égoïste ou qui ne contribue pas à réaliser les bons objectifs. Car, dans le Royaume de Dieu, "Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte" (Esaïe 11:9). Il n'y aura pas de mauvaises habitudes dans la Famille de Dieu! □

LA PURE VERITE

(Suite de la page 6)

accroissement considérable de la liste des abonnés hollandais.

La dernière en date des langues de la famille de notre revue est l'italien. Lancée en juillet 1982 à peine, *La Pura Verità* a connu un succès surprenant. Les réactions enregistrées jusqu'ici sont excellentes. Selon les prévisions, lorsque toutes les réponses suscitées par les deux campagnes d'annonces en 1982 auront été comptabilisées, le nombre des abonnés à *La Pura Verità* dépassera les 20 000.

L'édition la plus ancienne et, de loin la plus répandue, est l'anglaise, *The Plain Truth*. C'est une tâche énorme que de toucher le deuxième groupe linguistique au monde par ordre

d'importance. Mais, aujourd'hui, l'édition anglaise de *La Pure Vérité* est diffusée dans 202 pays et Etats associés, de par le monde. Toutes les éditions linguistiques de cette revue sont imprimées dans des pays anglophones — Australie, Nouvelle-Zélande, Royaume-Uni, Afrique du Sud, et Etats-Unis d'Amérique (outre quelques travaux d'impression réalisés aux Philippines).

La diffusion dans les kiosques à journaux

Un autre jalon important du développement de notre revue a été le succès du programme de distribution dans les kiosques, inauguré initialement au Royaume-Uni, en juillet 1971. Des programmes similaires suivirent rapidement en France, aux Pays-Bas et en Allemagne occidentale, en 1972. En janvier 1976, *La Pura Verdad*, de

langue espagnole, entama à son tour un programme de distribution dans les kiosques. Quelque cinq mois plus tard, en juillet 1976, ce mode de distribution fut lancé aux Etats-Unis et au Canada. Aujourd'hui, la diffusion dans les kiosques fournit chaque année 30% des nouveaux abonnés, et représente environ 40% de la diffusion totale de cette revue.

Un autre programme, mis en route en mai 1980, est celui des porte-cartes. Il utilise de petits porte-cartes peu coûteux, remplis de cartes d'abonnement, qui sont placés sur des panneaux d'affichage ou d'autres supports, en des endroits très fréquentés. Ce programme, qui a rencontré un bon accueil, est en voie d'être étendu à toutes les éditions linguistiques.

La technologie la plus récente

La dernière innovation en date dont bénéficiera cette revue est l'acquisition du système Bedford, fruit de la technologie la plus avancée. Tout comme l'ordinateur simulant le vol d'un avion réagit instantanément à la manipulation des commandes par l'opérateur, ce nouveau système permet aux membres des services d'édition de procéder, presque instantanément, à tous les changements nécessaires dans la composition des textes.

Beaucoup de changements ont marqué *La Pure Vérité* depuis 49 ans. Les années maigres des premiers débuts, après 1934, ont été suivies d'une croissance semblable à celle du "grain de sénévé", dont parle le Christ dans Matthieu 13:31-32. Aujourd'hui, *La Pure Vérité* est un magazine moderne à gros tirage et à diffusion mondiale. Mais les directives de base initiales, auxquelles obéit *La Pure Vérité*, sont restées les mêmes.

En fait, c'est cette perspective qui fonde le caractère unique de cette revue. Elle peut se résumer par les mots gravés dans le mur qui surmonte l'entrée sud-ouest de l'*Ambassador Hall*, sur le campus de l'*Ambassador College* à Pasadena, en Californie: "La parole de Dieu est le Fondement de la Connaissance."

Ces mots guident tous les auteurs et les éditeurs de notre revue, aujourd'hui, comme ils guidèrent M. Armstrong, il y a 49 ans. Et ils continueront à guider toute son organisation au moment où s'ouvrira sa 50^e année! □



DEMAIN, L'ULTIME CONFLIT!

Il est écrit que, lors de la crise finale de la fin de cet âge: Les royaumes du monde sont remis à notre Seigneur et à Son Christ; et Il régnera aux siècles des siècles (Apoc. 11:15). Comment cela aura-t-il lieu? Notre brochure gratuite intitulée *Le livre de l'Apocalypse enfin dévoilé* vous aidera à comprendre les images et les prophéties surprenantes contenues dans la Bible. (Pour toute correspondance, voir adresses à l'intérieur de notre couverture.)





Le 21^e siècle sera-t-il le siècle japonais?

par John Halford

C'était une jolie petite montre, et les yeux de ma fille brillaient d'espoir. Le prix était raisonnable.

Mais la qualité était-elle bonne?

"Excellente, m'assura le vendeur. Un modèle tout nouveau, entièrement fabriqué au Japon". Pour lui, c'était l'argument décisif: la montre avait été *entièrement* fabriquée au Japon.

Et pourquoi pas? La nuance péjorative qui a pu s'attacher un jour au "made in Japan" a depuis longtemps disparu sous le flot des caméras, des voitures et des calculateurs, aussi bons — et souvent meilleurs — que leurs équivalents américains ou européens.

Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les Japonais sont devenus des superstars dans le monde industriel. Peu de nations dans l'histoire ont fait tant de chemin en si peu de temps. On dirait qu'il n'y a rien qu'ils ne soient capables de faire. On prédit parfois que, de même que les Etats-Unis ont dominé le 20^e siècle, le siècle prochain sera celui des Japonais. D'ores et déjà, ils sont les premiers du monde dans plusieurs domaines significatifs.

Qu'il s'agisse de pétroliers géants ou de calculatrices miniatures, le Japon semble en mesure de les réaliser plus rapidement, moins cher et mieux que presque tous ses concurrents.

La "Société Anonyme Japon"

Les hommes d'affaires occidentaux parlent non sans dépit de la "Société Anonyme Japon", comme si tout ce pays n'était qu'un seul et unique groupe géant, au sein duquel toutes les entreprises individuelles collaboreraient au service du profit national.

Il y a quelque chose d'implacable dans l'efficacité japonaise. J'ai voyagé un jour de Tokyo à Hiroshima à bord du fameux "train obus". Nous quittâmes Tokyo à l'heure — et à la seconde près. Après un trajet de quelques heures à grande vitesse, contrôlé par ordinateur, nous arrivâmes à destination, à plusieurs centaines de kilomètres de la capitale, toujours à l'heure — et toujours à la seconde près. C'était presque inquiétant — on se sentait faire partie d'un processus de fabrication minutieusement contrôlé. Je suis plus habitué à la joyeuse confusion des trains asiatiques moyens, et, pour des raisons difficiles à expliquer, je me

surpris à en vouloir presque à cette efficacité japonaise.

Telle est souvent la réaction des Occidentaux devant les succès japonais. Nous achetons des produits japonais parce qu'ils sont moins chers, atteignent un kilométrage plus élevé ou, tout simplement, *fonctionnent mieux* que la plupart des produits concurrents. Mais en même temps, nous éprouvons un secret ressentiment.

Il y a quelque temps, le *Los Angeles Times* publia une information disant que le Japon était disposé à prêter aux Etats-Unis 10 milliards de dollars à faible intérêt. Les Japonais se rendent compte que, pour continuer à faire du



J.P. LAFFONT—SYGMA

commerce avec les Etats-Unis, il leur faudra "réinjecter" de l'argent dans l'économie malade de ce pays; sinon, les fonds manqueront pour acheter les produits japonais — et *chacun* finira par y perdre.

L'offre japonaise ne se voulait nullement insultante, mais il semble que beaucoup d'Américains l'aient ressentie comme telle. "Ils commencent par détruire notre industrie avec leurs voitures, leurs caméras et leurs montres à bon marché. *Puis* ils ont le front de nous offrir une *aide étrangère!*"

Comme des écoliers envieux, nous cherchons à dénigrer et à rabaisser ceux qui font mieux que nous. Nous aimons à croire que le travailleur japonais moyen est un robot non pensant (ce qui est faux), qu'il travaille de longues heures en échange d'un bol de riz (faux également), et que tout ce que savent faire les Japonais, c'est copier les idées d'autres peuples (faux) — et les leur revendre à bas prix (tout à fait faux).

Les Occidentaux cherchent quelque chose de surnois ou de sinistre derrière chaque succès japonais — n'importe quelle explication pour enlever au Japon le mérite de ses étonnantes

performances. C'est éluder le problème. Le travailleur japonais n'est pas un "superman". Mais, sur le plan individuel et national, les Japonais semblent avoir appris à appliquer des lois très importantes qui mènent au succès.

La prospérité ne leur a pas été offerte sur un plateau. Leur réussite n'est pas un accident. Ils pourraient être considérés, à certains égards, comme une nation *démunie* — presque entièrement dépourvue des matières premières et des sources d'énergie dont elle a besoin pour son industrie.

Presque tout ce dont le Japon a besoin doit être importé. Les Japonais doivent se servir du même minerai de fer, du même bois, du même caoutchouc et du même pétrole que tous les autres. La différence réside dans ce que les Japonais *font* de ces ressources.

Il n'est ni juste, ni constructif, de croire que le travailleur japonais est un robot qui peine de longues heures pour un salaire de famine. Il travaille 40 heures par semaine, et son salaire est aussi bon que celui de ses collègues européens. Son logement est peut-être exigü, mais il est bien vêtu, bien nourri, et il bénéficie d'un congé payé annuel.

La grande différence, c'est que le travailleur japonais moyen est encore fortement attaché à son travail. S'il y a une mystique derrière les succès japonais, elle réside dans l'attitude de la jeune fille qui assemble un poste de radio, du technicien de laboratoire concevant une nouvelle caméra ou de l'ouvrier de la chaîne de production d'une voiture compacte pour l'exportation. Ils arrivent à l'heure et font leur travail avec beaucoup de soin et de zèle. Ils estiment devoir fournir une honnête journée de travail en échange d'un salaire équitable. Ils sont fiers de ce qu'ils produisent, eux et leurs pays. Un travail bâclé, médiocre, sans cœur à l'ouvrage, qui passera peut-être tout juste le contrôle de la qualité (et s'il ne le passe pas, tant pis!), ce n'est pas la manière japonaise.

Les Japonais s'offusquent de cette accusation de "concurrence déloyale". Concurrence, sans doute, mais pourquoi serait-elle déloyale? En 1970, M. Eisaku Sato, alors Premier ministre du Japon, confia à notre éditeur en chef, Herbert W. Armstrong, cet avertissement: "Je vois s'approcher le danger d'une guerre économique et industrielle entre nos deux pays."

Lorsque leur industrie était en ruines, après la Deuxième Guerre mondiale, les Japonais se consacrèrent à son relèvement. Il est vrai que les Etats-Unis leur avaient enlevé la charge de la défense nationale. Toutefois, même dans ces conditions ils n'auraient pu réussir sans un effort prodigieux. Les Japonais ne constituent d'ailleurs pas en cela un cas unique. D'autres peuples encore ont prouvé qu'ils étaient capables de sacrifices majeurs lorsqu'on leur demandait de coopérer pour la survie de la nation.

C'est ce que les Britanniques firent au cours de la Deuxième Guerre mondiale, et, plus tard, les Allemands de l'Ouest. Les Chinois construisirent la Grande Muraille. Et voici deux siècles les Haïtiens, à peine devenus indépendants, s'acharnèrent à édifier, à mains nues, une incroyable forteresse, La Citadelle, sur un pic montagneux de mille mètres d'altitude. Tous les membres de la race humaine, semble-t-il, sont capables de se surpasser. Et les générations suivantes s'émerveillent et se demandent comment ils y sont parvenus?

La faiblesse des générations suivantes, c'est qu'elles sont

rarement aussi motivées à soutenir l'effort du sacrifice. La prospérité ou la sécurité durement gagnée devient une malédiction, le point de départ de la décadence ultérieure.

Oui, même le "miracle" japonais donne des signes d'usure. La jeunesse japonaise actuelle ne semble pas saisir la vision. La nouvelle génération des enfants japonais n'est plus aussi intéressée à suivre la tradition de la discipline et du travail acharné. L'année dernière, il y a eu un nombre record d'arrestations de jeunes. En cinq ans, la criminalité juvénile a augmenté de 55%. Les gangsters adolescents commencent à poser un sérieux problème. Dans les écoles, la violence s'aggrave. Certains enseignants, pourtant membres d'une profession traditionnellement respectée, ont demandé une protection policière. Comme les enfants de toutes les sociétés d'abondance, les jeunes Japonais *se marginalisent*. La vieille génération s'inquiète. *Elle sait* que la réussite actuelle de son pays n'a rien de miraculeux. Elle *sait* à quoi elle est due: aux sacrifices, à l'attachement au travail et à de durs efforts.

Le 21^e siècle sera-t-il celui du Japon? Certains observateurs japonais disent: "Pas nécessairement". Ils estiment que leur société va vers un changement radical.

Et ils ont raison.

Le monde ne peut continuer indéfiniment dans la voie actuelle — où même ceux qui se disent alliés se surveillent méfiants, comme des animaux sauvages autour du point d'eau commun. L'application de sanctions et la création de barrières tarifaires mènent à des guerres commerciales. En handicapant ceux qui retroussent leurs manches, et, en protégeant l'incompétence et l'oisiveté, on entrave le progrès. Les problèmes économiques du 20^e siècle nous montrent qu'à moins que tous ne coopèrent, *chacun* sera finalement *perdant*.

Nous suivons un cap de collision dans nos guerres commerciales, un cap qui mène aux guerres chaudes et au désastre ultime. Les fidèles lecteurs de notre magazine savent que Dieu devra intervenir et sauver l'homme malgré lui.

Cela impliquera notamment l'élimination de la suspicion et de la cupidité qui caractérisent le commerce international.

A qui appartiendra le 21^e siècle? Ce pourrait être aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne et à l'Allemagne; au Japon, à la Chine et à l'Inde; à l'Islande, à la Somalie, à la Bulgarie et à Tonga; aux Aborigènes australiens, aux Amérindiens, aux Esquimaux et aux Pygmées; bref, le succès économique au 21^e siècle appartiendra à *tout* peuple disposé à apprendre comment coopérer, gérer ses ressources et utiliser pour le bien commun le potentiel que Dieu lui a donné.

Tout groupe d'êtres humains, doté de dirigeants intelligents, d'objectifs judicieux et d'une éducation adéquate peut devenir une équipe formidable. Le succès, la prospérité et l'accomplissement ne sont pas l'apanage de quelques-uns. Dieu a fait *tous* les hommes à Son image. Guidés par Lui, nous comprendrons un jour ce que cela signifie. Les inventions les plus stupéfiantes et les plus grandes réalisations dans l'industrie, l'ingénierie et l'architecture sont encore à venir. Peu de gens s'en rendent compte — mais le monde est au seuil d'un "miracle économique" qui s'étendra, non pas seulement sur le 21^e siècle, mais sur mille ans. □

Nos lecteurs écrivent

Jamais trop tard

Je suis père de quatre enfants et je me demande souvent, avec anxiété, ce que notre société, dont vous décrivez tristement la situation morale, peut bien leur laisser de l'enseignement chrétien que nous, parents, avons essayé de leur donner. Il est dit qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire, et je souhaite que votre publication nous apporte l'aide pour marcher dans les sentiers de Dieu.

A.B.
Ste-Foy-les-Lyon

Du bon côté

J'apprécie beaucoup votre revue, mais il faut que je relise l'un des derniers numéros où vous parliez de nos fêtes religieuses que vous qualifiez de païennes. Je vais le relire pour m'informer, et j'espère que Dieu enverra Son Esprit pour m'éclairer. Je veux être du bon côté, et j'y tiens de tout mon coeur.

S.F.
Montréal, QUEBEC

Un sujet mal compris

Je reçois depuis un an votre revue. Votre article "Comment l'époux doit diriger la famille" représente bien le genre de morale gratuite que vous véhiculez. La femme est-elle donc pour vous l'être inférieur, la servante dépendante de l'homme dont vous la traitez?

F.B.
Jonquièrre, QUEBEC

Le moral réconforté

Je peux vous affirmer que j'ai le moral réconforté, parce qu'il y a plusieurs sujets traités, dans votre revue, qui faisaient auparavant l'objet de ma méditation jour et nuit. Je veux

insister sur "Comment l'époux doit diriger la famille". Ma fiancée et moi sommes d'accord sur plusieurs points. Que Dieu vous bénisse!

R.C.D.
Petionville, HAITI

Une condition nécessaire

J'ai remarqué que les humains, en général, ne se doutent pas que la mise en pratique de toute la volonté de Dieu, dans leur propre vie, soit la condition nécessaire et suffisante de leur propre bonheur légitime. Je vous réitère mes remerciements les plus chaleureux.

J.V.
Bruxelles, BELGIQUE

Les problèmes de l'actualité

Je suis réellement touchée par la lecture de vos articles — de votre façon de faire comprendre tous les grands problèmes de l'actualité mondiale, qui restent si souvent inaccessibles par leur complexité.

H.A.
Fanjeaux

Les pays de langue portugaise

C'est avec un grand plaisir que je vous écris, pour la première fois. Il y a, dans le monde, sept pays de langue portugaise et beaucoup de peuples qui ont besoin de connaître la volonté de Dieu pour leur futur.

P.Y.L.C.
Lisbonne, PORTUGAL

Pure invention . . .

Regardez autour de vous. Il y a eu 7 millions de Juifs exterminés. Qu'a fait votre Dieu? Si Dieu avait tant de pouvoir, Il n'aurait pas fait anéantir Son peuple dans les camps de concentration. L'Eglise, le Va-

tican et tout le reste n'est que profit et pure invention des écrivains.

P.G.
Cugnaux

Le contact spirituel

Je m'efforce de maintenir le contact spirituel en lisant vos articles dans le but d'être affermi davantage par la vraie Eglise où se trouve la vérité.

Y.C.
New York, ETATS-UNIS

La dégradation des moeurs

Tout autant que vous, je déplore cette dégradation des moeurs qui sévit dans notre monde. Ne pouvant lutter contre ce phénomène social, je me permets toutefois de m'informer à ce sujet.

B.G.
Nouméa, NOUVELLE
CALEDONIE

Pas d'accord

J'ai lu votre revue par hasard, parce qu'elle était gratuite. Un article a retenu mon attention: "Comment l'époux doit diriger la famille". Un tel article démontre bien le genre de morale "poussièreuse", qui obstrue complètement votre sens des valeurs. Qu'est-ce que la femme pour vous? Une personne qui ne peut s'accomplir sans l'aide de Monsieur, son chef?

C.D.
Jonquièrre, QUEBEC

Sujet traité avec tact

Merci pour votre ouvrage "Une éducation sexuelle enfin complète". Je tiens à vous dire, non seulement tout l'intérêt que j'y trouve, mais combien j'apprécie la mesure et le tact avec lesquels vous avez su traiter un sujet aussi délicat, de sorte que,

sans qu'il laisse rien dans l'ombre, le livre peut être mis sans crainte entre toutes les mains, sans blesser ou effaroucher.

R.F.
Paris

Une étudiante apprend

Je lis avec beaucoup d'intérêt et de plaisir votre revue qui se distingue par la diversité et la bonne compréhension de ses articles. Parce que je suis encore étudiante, votre revue m'aide énormément à découvrir les véritables aspects de notre monde.

L.P.
Nouméa, NOUVELLE
CALEDONIE

Une tâche merveilleuse

Votre tâche est merveilleuse, sincère et juste; c'est vraiment réconfortant de voir des personnes si proches de Dieu. Je vous remercie pour votre travail.

N.P.
Nouméa, NOUVELLE
CALEDONIE

Une lecture facile

Abonnée depuis peu à votre revue de bonne compréhension, j'ai été très surprise de constater la diversité de vos rubriques, lesquelles sont d'une lecture facile et accessible à tous.

C.L.
Papeete, TAHITI

Révolte contre la société

Je suis une jeune fille de 18 ans. Après beaucoup de problèmes et de révoltes contre la société, j'ai enfin trouvé le chemin du bonheur.

S.R.
St-Jérôme, QUEBEC

L'HOMME VAINCRA-T-IL LA POLLUTION

ou celle-ci le vaincra-t-elle?

par Donald D. Schroeder

La lutte mondiale contre la pollution tourne à la défaite avant même d'avoir vraiment commencé. Pourtant, le fait stupéfiant, c'est que la bataille sera gagnée!

L'humanité se trouve soudain à un carrefour en matière d'environnement. La lutte contre la pollution de l'air, de l'eau et du sol est minée par une série de crises économiques,

politiques, militaires et sociales, qui affectent presque tous les pays.

Au moment même où des efforts intensifs devraient être entrepris dans tous les pays contre des rejets polluants massifs et une grave détérioration du milieu — des efforts extrêmes, dans certains cas — la lutte doit être ajournée ou

ignorée. Pourquoi? On perd souvent de vue que de vigoureux contrôles anti-pollution constituent un luxe coûteux, dans la plupart des cas accessible seulement aux pays développés et riches. Les pays en voie de développement n'ont pu que rarement se les permettre.

Le luxe des riches?

En ces jours où la situation économique est très tendue, de vigoureux efforts antipollution iraient à l'encontre de la politique des gouvernements et des industries. De là la marche arrière de plus en plus nette de beaucoup de per-



sonnalités officielles et de citoyens, qui, naguère, appuyaient fortement ces mêmes efforts.

Même les pays les plus riches ont de la peine à trouver assez d'argent, de main-d'oeuvre qualifiée, et de ressources à consacrer à un strict contrôle de l'environnement, alors que l'on réclame partout une expansion économique et industrielle en vue de créer de nouveaux emplois, de satisfaire les revendications de sécurité sociale, et de répondre aux besoins énergétiques et à ceux de la défense.

La lutte contre la récession et les besoins de sécurité ont la priorité sur de vigoureux efforts antipollution. Dans le monde entier, les dirigeants de grandes sociétés industrielles affirment que les prescriptions rigoureuses, contre la pollution, aggravent le chômage, affectent la productivité et la compétitivité, absorbent une énergie coûteuse et menacent de les acculer à la faillite.

Quel dilemme que celui qu'affronte l'humanité! Tous les pays se sentent obligés de renforcer leur capacité industrielle et technologique, fût-ce au prix d'une pollution accélérée de l'environnement. Et pourtant, l'échec des efforts visant à juguler, au cours de la présente décennie, la pollution et la destruction de l'environnement terrestre, porteur de vie, risquerait de décider du sort de toute l'humanité.

Ce que beaucoup de dirigeants, d'hommes d'affaires et de citoyens ne comprennent pas — ou refusent de voir — c'est que les nouvelles priorités économiques jouent avec la vie de toute

l'humanité. C'est maintenant qu'il faut agir énergiquement contre l'offensive de la pollution, sinon il sera trop tard.

Des décennies critiques

On a peine à le croire, mais il y a seulement dix ans que des savants éminents, des écologistes et des représentants gouvernementaux se sont réunis, pour la première fois, en une conférence historique, pour faire face à la menace sans précédent que la pollution mondiale fait peser sur l'humanité.

En juin 1972, des délégués de plus de 100 pays participaient, en effet, à la Conférence des Nations unies sur l'environnement humain, à Stockholm, en Suède. Ils y furent confrontés à des faits angoissants concernant la dégradation rapide de l'air, de l'eau et de la terre dans le monde. La conclusion inéluctable qui s'en dégagait, c'est que même au cas où la guerre nucléaire ne détruirait pas l'humanité, l'aggravation rapide de la pollution et de la destruction de l'environnement aboutirait au même résultat en quelques décennies, si la situation n'était pas promptement redressée.

Les délégués à la conférence élaborèrent le Programme des Nations unies pour l'Environnement, destiné à contrôler les progrès de l'humanité dans la lutte contre la pollution et la destruction de l'environnement.

Avec le recul, il apparaît que cette conférence — la tentative la plus audacieuse de l'homme pour se sauver de l'extermination par ses propres déchets indus-

triels et technologiques — atteignit l'objectif majeur de ses organisateurs. Pour la première fois dans l'histoire, les dirigeants du monde avaient ensemble regardé en face cette réalité: nous nous polluons nous-mêmes à mort!

Toutefois, si cet objectif important de la conférence fut en grande partie réalisé, aucune des résolutions élogieuses qui y furent votées en faveur d'une coopération internationale, ou de la solution des problèmes internationaux de la pollution, n'était contraignante — même pas pour les gouvernements qui les avaient appuyées. Tout au long de la conférence, des délégués manifestèrent la plus vive hostilité à toute proposition qui semblait contraire à leurs intérêts économiques immédiats. Des dirigeants de pays en voie de développement, démunis de réserves monétaires, déclarèrent que les mesures coûteuses de contrôle de la pollution faisaient obstacle au développement industriel qui devait les arracher à la pauvreté.

Où en sommes-nous?

Combien de chemin l'humanité a-t-elle parcouru depuis 1972 dans sa lutte contre la pollution?

En toute équité, les années 1970 furent une décennie unique par la prise de conscience largement répandue de la destruction de l'environnement, et par des efforts énergiques pour y remédier. Même de nombreux pays qui affirmaient ne pouvoir se permettre des mesures rigoureuses contre la pollution se sentirent poussés à faire ce que leur autorisaient leurs moyens.





JACK FIELDS—PHOTO RESEARCHERS



M.P. KAHL—PHOTO RESEARCHERS



GEORG GERSTER—PHOTO RESEARCHERS

L'on pourrait citer de multiples exemples localisés et des succès étonnants, enregistrés dans la dépollution de l'air, de l'eau et du sol. Les lois votées en matière d'impact sur l'environnement tempèrent, désormais, la dégradation dans beaucoup de régions où de telles lois n'avaient jamais existé auparavant. Diverses industries ont dépensé des millions pour éliminer la pollution qu'elles provoquent.

Mais, alors que l'humanité enregistre des progrès limités dans l'élaboration de méthodes destinées à réduire la pollution, la plupart des régions du globe n'ont pas vu la moindre diminution de la pollution, ni aucune amélioration dans l'atténuation de la dégradation de l'environnement. Bien au contraire.

Pour la plus grande partie de la terre, les anciens problèmes de pollution se sont, en effet, aggravés sous l'impact des concentrations d'hommes ou d'animaux, ou encore à la suite de l'application accélérée des technologies industrielles modernes.

Dans le monde entier, "ni vus, ni connus", des produits chimiques toxiques entretiennent une menace permanente, sous forme de milliers de décharges et de remblais mal utilisés. Ces produits chimiques filtrent dans l'air, dans l'eau et les océans. Les experts nous disent qu'il n'y a aucune panacée technologique rapide en vue pour remédier à cette situation. Ce sont ces développements qui ont donné lieu au rapport pessimiste du programme des Nations unies pour l'Environnement, au sujet des résultats globaux de la décennie écoulée.

Le directeur général du programme, M. Mustafa Tolba, parlant devant plus de cent délégués réunis à Nairobi, au Kenya, en mai dernier, déclara que "sur presque tous les fronts, il y a eu une détérioration marquée de la qualité de notre environnement commun. L'homme, précisa-t-il, ne parvient

(Suite page 19)

L'INDUSTRIEL traite l'atmosphère comme une décharge, en y laissant échapper des millions de tonnes de déchets. Cependant, ce qui s'élève finit toujours par retomber — la plupart du temps bien plus loin. De haut en bas: Destruction par le feu d'arbustes et de résidus pétroliers à Sumatra; une usine chimique en Zimbabwe; une raffinerie de pétrole dans la Californie du Sud surpeuplée.

Une menace mondiale immédiate: l'acide venu du ciel

Il serait difficile d'inventer une forme de guerre chimique plus subtile, et en même temps plus mortelle et efficace, pour détruire de vastes étendues terrestres que celle-ci: des pluies plus acides que du vinaigre; des brumes et des brouillards qui corrodent les machines, les constructions et la peinture; des neiges qui tuent la vie aquatique par des résidus toxiques concentrés, au moment où elles fondent. Ces précipitations polluées ralentissent la croissance des arbres, réduisent le rendement des récoltes, lessivent les éléments fertiles des sols, rongent les conduites métalliques, et accroissent l'empoisonnement de l'eau potable par des métaux toxiques.

Tout cela est provoqué par les précipitations acides, tombant d'un ciel pollué par les industries.

Et cette pollution est entraînée par les vents dominants d'une ville à l'autre, d'un pays à l'autre et, en fin de compte, d'un continent à l'autre. C'est une bombe à retardement qui, d'ores et déjà, dévaste de nombreuses zones des écosystèmes du monde. Beaucoup de scientifiques et de spécialistes de l'environnement considèrent les pluies acides comme le problème écologique mondial le plus sérieux.

Dans quelque 4000 lacs suédois et plus de 1500 lacs norvégiens, le poisson a été tué. Des milliers d'autres lacs sont en danger. Une autorité en la matière estime que la plupart des lacs suédois seront morts dans quelques dizaines d'années, si des mesures radicales ne sont pas prises. A ce moment-là les nappes aquifères ne seront potables qu'après traitement, et la

majeure partie des forêts scandinaves aura été détruite.

La principale source polluante, qui provoque des précipitations acides sur de vastes zones de plusieurs continents, est l'usage de plus en plus largement répandu de combustibles fossiles — surtout le charbon et le pétrole — par les industries et les véhicules à moteur, depuis la Deuxième Guerre mondiale.

Une pluie normale est légèrement acide; elle contient de l'acide carbonique formé à partir du gaz carbonique naturellement présent dans l'air. La pluie acide survient lorsque les oxydes de soufre et d'azote, rejetés par les centrales électriques, les usines, les véhicules à moteur et d'autres sources se combinent avec l'humidité de l'air, en formant des acides nitriques et sulfuriques plus dangereux. Quelque 90% du soufre proviennent de sources d'origine humaine. Les scientifiques ont constaté que la pluie et la neige présentaient, dans beaucoup de régions du globe, un taux d'acidité plusieurs fois supérieur à la normale.

De vastes cicatrices d'acidité

Les zones qui, jusqu'ici, ont souffert le plus des pluies acides sont l'Amérique du Nord, la Scandinavie et d'autres régions européennes.

En Allemagne occidentale, les branches tordues et les squelettes grisâtres d'innombrables arbres malades, victimes des pluies acides, ressemblent aux forêts défoliées d'un champ de bataille. Un expert forestier ouest-allemand estime que 30% des forêts allemandes sont en train de succomber à une contamination venant de l'air. En Bavière, plus de 50% des pins sont menacés.

Le même expert pense que le sol a été empoisonné par des dizaines d'années de retombées d'anhydride sulfureux, et de métaux lourds tels que le plomb et le cadmium. Il estime, en outre, que ces agents polluants placent les arbres dans un état de fatigue permanent, qui

affaiblit leur résistance à la sécheresse, au gel, aux champignons et aux bactéries.

D'autres biologistes rapportent que la pluie acide peut également ronger les feuilles, lessiver les principes nutritifs du sol, gêner la photosynthèse, et affecter la capacité de plantes telles que les pois et les fèves de soja de fixer l'azote. En beaucoup d'endroits d'Europe, la croissance des forêts se ralentit. On signale qu'en Allemagne de l'Est et en Tchécoslovaquie, la mortalité sylvestre est pire qu'en Allemagne fédérale, à cause de rejets massifs de polluants industriels.

Une source de tensions

Les pluies acides sont une cause de tensions croissantes entre pays. Les Scandinaves affirment qu'ils sont "bombardés" par la pollution d'autres pays, et que les destructions ainsi provoquées ne semblent guère différentes de celles d'une "guerre chimique" déclarée. Ils font valoir que l'air pollué par les usines britanniques et ouest-allemandes, et par celles d'autres pays européens, converge vers leurs régions. Les Suédois précisent que 75% de leurs pluies acides sont dues à des pollutions d'origine étrangère; les Norvégiens, en ce qui les concerne, estiment le pourcentage à 90%.

Les officiels des Etats-Unis et du Canada sont en guerre, parce qu'ils s'accusent mutuellement de ne pas avoir pris des mesures appropriées, en vue de réduire les "exportations" de polluants industriels qui se transforment en pluie acide. Le Canada s'estime le plus lésé, étant donné qu'il reçoit quatre fois plus d'agents polluants des Etats-Unis, que les vents n'en emportent du Canada vers son voisin.

Dans des centaines de lacs du Canada et des Etats-Unis, en particulier dans le nord-est de ces pays, le poisson et la vie aquatique, en général, ont été tués. Les cycles reproductifs aquatiques et le plancton ont été détruits. Des milliers d'autres lacs, rivières et

cours d'eau nord-américains sont menacés. Le voile acide qui, parfois, recouvre l'Alaska proviendrait, selon certaines autorités, du Japon.

Ironie des faits, ce sont les hautes cheminées d'usine, construites au cours des décennies antérieures, pour réduire la pollution aux alentours des installations industrielles, qui contribuent largement à disséminer les pluies acides à des centaines ou à des milliers de kilomètres de distance. Ces cheminées géantes ne servent qu'à rejeter les agents polluants plus haut dans l'atmosphère, où ils ont plus de temps pour se mélanger à l'humidité de l'air et retomber loin de leur lieu d'émission, sous formes de précipitations acides.

Un seul facteur peut améliorer la situation dans certaines zones affectées par des pluies acides: si la terre ou la roche du sous-sol contient du calcaire, l'acide pluvial est susceptible d'être plus ou moins neutralisé. Mais, si la couche arable est mince et que la roche sous-jacente est du granite acide, il n'y a guère d'obstacle à la corrosion acide.

Les récentes crises énergétiques et économiques ont détérioré encore les perspectives de mesures rapides en vue de résoudre ce problème. Pis, les centrales électriques et les usines remplacent, dans une mesure croissante, le pétrole par le charbon, et en particulier par du charbon à haute teneur en soufre.

En même temps, les normes limitant la pollution industrielle, et celle que provoquent les automobiles, sont atténuées dans certaines régions afin de réduire les coûts des entreprises, en lutte contre l'inflation et la récession.

Bien qu'il existe des épurateurs capables d'absorber jusqu'à 90% des émissions de soufre des usines fonctionnant au charbon, le coût de ces équipements est énorme — et prohibitif pour beaucoup d'entreprises industrielles.

D'autre part, ne rien faire maintenant signifierait de nouveaux désastres, des cauchemars écologiques futurs. □

DE GRAVES DANGERS POUR L'HOMME MODERNE

PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS: des dizaines de milliers de sous-produits toxiques, synthétiques et autres, provenant de processus de fabrication, polluent l'air, l'eau et la terre.

MERCURE, PLOMB, CADMIUM et autres métaux lourds présents dans l'air, l'eau et les aliments pollués par les industries: accumulés à doses élevées dans les tissus vivants, ils endommagent les organes vitaux et le cerveau.

DECHETS RADIOACTIFS: provenant d'essais nucléaires et d'isotopes industriels; infiltrés dans l'air, l'eau et les aliments, ces déchets se fixent dans différents organes, créant une menace de destruction cellulaire ou de cancer.

TABAC: bureaux, logements et lieux publics enfumés; le tabagisme est une cause reconnue de cancer, d'emphysème, d'affections pulmonaires.

INSECTICIDES, herbicides, engrais chimiques et autres produits chimiques agricoles: leurs résidus sont souvent dangereux pour les consommateurs, ou contaminent la terre et les aliments.

ALIMENTS ET BOISSONS RAFFINÉS A L'EXCES: consommés journallement, des boissons et des aliments dévitalisés, truffés d'une débauche chimique d'additifs, sont, pour la plupart, potentiellement dangereux ou suspects.

LES ZONES proches de sources de transmission d'énergie à haute puissance peuvent présenter des risques pour la santé.

COMPOSES CHIMIQUES AGRICOLES et antibiotiques administrés au bétail: les résidus de ces produits, dans la viande consommée par l'homme, constituent une menace pour la santé.

POLLUTION DUE AUX TRANSPORTS ET AUX MACHINES: monoxyde de carbone, oxydes de soufre et d'azote, hydrocarbures, rejets de particules; des nappes de pétrole défigurent l'environnement; d'affreuses décharges encombrant le paysage.

MEDICAMENTS: des dizaines de millions de personnes usent et abusent de milliers de médicaments et de potions potentiellement dangereuses. Ces abus représentent désormais une cause majeure de problèmes de santé.

DROGUES ILLICITES: l'héroïne, la cocaïne, le L.S.D., le P.C.P., la marijuana, les hallucinogènes, etc., détruisent chimiquement la santé et l'intelligence de beaucoup de gens.

RAYONNEMENTS: la mauvaise utilisation et l'excès de rayons X ou de lumière ultra-violette, ont des conséquences sérieuses pour la santé.

FIBRES SYNTHETIQUES ET DANGEREUSES: les fibres synthétiques peuvent irriter la peau ou provoquer des réactions allergiques; l'amiante, en association avec le tabac, est à l'origine d'affections pulmonaires.

PLASTIQUES: les polyesters des plastiques peuvent se loger dans les tissus, avec des effets incertains à long terme.

TOXINES ET PRODUITS CHIMIQUES DES ARMES MILITAIRES: ils mettent en danger les travailleurs des usines d'armes chimiques et biologiques; leur utilisation effective, dans les combats, a tué ou détruit la santé de milliers de personnes.

DECHETS HUMAINS ET ANIMAUX: éliminés de façon inadéquate dans beaucoup de régions, ils souillent, contaminent et rendent nauséabonds, l'air, l'eau et les aliments.

même pas à stabiliser la pollution, il est submergé par elle.”

M. Tolba avertit les gouvernements mondiaux que le choix qui s'offrait à eux était le suivant: “Agir maintenant, ou courir au désastre.” A défaut d'actions immédiates, ajouta-t-il, on provoquerait “à la fin du siècle” — dans moins de vingt ans — “une catastrophe écologique entraînant une dévastation aussi complète et irréversible que n'importe quel holocauste nucléaire.” Et le sombre rapport concluait: “Les concepts d'une gestion écologiquement saine ont été appliqués imparfaitement ou trop tard. Dans certains cas, ils ont été totalement ignorés.”

Des dilemmes angoissants

Les scientifiques découvrent de plus en plus que toute élimination négligente de déchets humains, ou chimiques, entraîne par la suite de sérieuses atteintes à l'environnement. Quel que soit l'agent polluant injecté dans le sol, l'eau ou l'air, il revient hanter l'humanité.

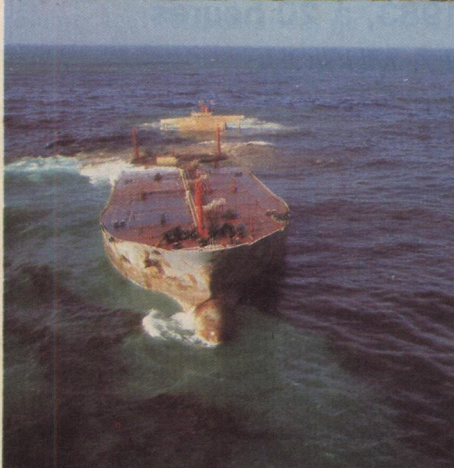
On constate également, de plus en plus, que la pollution provoquée dans une certaine région cause souvent des dégâts et des destructions graves, loin de là — parfois à des milliers de kilomètres de distances, ou même sur d'autres continents. L'air, l'eau et le sol pollués n'affectent pas seulement les zones industrielles ou d'habitation locales, mais cette pollution est souvent propagée internationalement par les vents, les pluies et les océans.

La pollution est internationale. Elle exigera une solution mondiale — et non pas simplement locale ou nationale. Si quelques pays seulement s'imposent des efforts extrêmes pour combattre leur pollution, tandis que les autres restent passifs, la bataille sera perdue, avec le même résultat

UN FLEAU INTERNATIONAL — *Irrespectueux des frontières et des peuples, des fleuves d'eaux polluées coulent d'un pays à un autre, en causant de nombreux ravages.*

En haut: une région côtière de l'Espagne souillée par des déchets humains et autres épaves; au centre: un pétrolier échoué au large des côtes bretonnes régurgite sa cargaison dans l'océan. En Argentine, un oiseau de la péninsule de Valdez englué de ce genre de résidu. En bas: la conséquence hideuse que constitue la pollution.

février 1983



J.C. CARTON—BRUCE COLEMAN

ALAIN DE JEAN—SYGMA, M.P.L. FOGDEN—BRUCE COLEMAN

DAVE HEALEY—MAGNUM

CONFERENCES PUBLIQUES

DIBAR APARTIAN

Rédacteur de *La Pure Vérité* et, depuis plus de vingt-deux ans speaker aux émissions radiophoniques du "Monde à Venir", tiendra les conférences suivantes:

à STRASBOURG

le samedi 26 mars 1983, à 20 heures

*au PALAIS DE LA MUSIQUE
ET DES CONGRES DE STRASBOURG*

à BIENNE

le mercredi 30 mars 1983, à 20 h 15

*au PALAIS DES CONGRES
Salle de conférence*

à GENEVE

le jeudi 31 mars 1983, à 20 h 15

*à la SALLE CENTRALE
10, rue de la Madeleine*

à LIEGE

le vendredi 1^{er} avril 1983, à 19 h 30

*au PALAIS DES CONGRES
Esplanade de l'Europe*

à BRUXELLES

le dimanche 3 avril 1983, à 16 heures

*à la TOUR DU MIDI—Salle "Europe"
(face à la Gare de Bruxelles-Midi)*

à PARIS

le dimanche 10 avril 1983, à 15 h 30

53, rue Raymond Losserand, 75014

Après chaque conférence, M. Apartian répondra à vos questions.

Vous êtes cordialement invités. L'entrée est absolument gratuite et il n'y aura aucune collecte.

fatal pour toute l'humanité.

Est-il trop tard pour sauver le genre humain de la destruction par ses propres déchets toxiques?

Peu de gens comprennent, semble-t-il, qu'on ne peut venir à bout de la pollution, simplement en développant de nouvelles technologies d'épuration et de dispersion. Ces expédients temporaires finissent, en général, par susciter autant de problèmes, sinon davantage, qu'ils en résolvent.

En fait, nous refusons de voir la cause réelle de la crise mondiale de la pollution dont souffre l'humanité.

Le genre humain avance dans la mauvaise direction. Les modes de vie, la technologie, les buts, les motivations et les valeurs — tout est erroné. Seule une révolution complète dans la nature de l'homme amènera chaque consommateur à éliminer les déchets de façon appropriée, chaque industrie à utiliser, soit une technologie non polluante, soit des équipements adéquats de contrôle de la pollution si elle produit des agents polluants.

Il y a plusieurs années, Léon de Rosen, chef du programme industriel des Nations unies pour l'Environnement, déclara: "Nous pensons que la seule voie raisonnable, pour l'avenir, est de développer des technologies non polluantes."

D'autres experts disent qu'il faudra une réorientation massive, réduisant la trop forte dépendance par rapport au pétrole et aux automobiles polluantes.

Mais comment cela serait-il possible dans notre monde divisé, déboussolé et poussé par l'esprit de compétition? La chose est exclue!

Chacun pratiquement, se rend compte que l'humanité est enfermée dans des systèmes technologiques et sociaux nuisibles, tellement enracinés dans notre monde que les hommes ne peuvent y mettre fin sans provoquer un chaos mondial et la guerre.

La bonne nouvelle

Et pourtant, la bonne nouvelle c'est que la pollution mondiale sera stoppée. L'air, la terre et les eaux du globe seront purifiés. Dans les pages de votre Bible, votre Créateur révèle un plan fabuleux pour résoudre la crise mondiale de la pollution. Dans des futurs numéros de cette revue, vous pourrez prendre connaissance de ce plan stupéfiant! □

C'EST QUOI LE REPENTIR?

par Dibar Apartian

L'une des pilules les plus difficiles à avaler, c'est de reconnaître ses propres fautes, admettre qu'on a tort, sans chercher d'excuse ou une justification quelconque.

Nous avons chacun nos idées et nos opinions particulières en toutes choses; nous les exprimons parfois avec une telle conviction qui ne laisserait aucune chance à celles des autres d'être meilleures que les nôtres. C'est la vanité!

Il y en a même qui prétendent connaître les choses mieux que Dieu, puisqu'ils critiquent, à tout bout de champ, Sa façon d'agir et d'intervenir dans les affaires du monde — et même de gouverner Sa création. A titre d'exemple, lors d'un accident grave, on demandera: "Où donc était Dieu? Pourquoi n'est-Il pas intervenu?" Ou encore, pendant une guerre, voyant des gens innocents — surtout des enfants — perdre la vie, on s'exclamera sous le poids de la douleur: "Mais pourquoi Dieu n'arrête-t-Il pas cette cruauté? Pourquoi ne met-Il pas fin à ces atrocités?"

Lorsque les hommes comprendront que la faute n'est pas du côté de Dieu, mais du leur, ils auront déjà fait un grand pas dans la direction du vrai repentir. Il faut que, tôt ou tard, nous apprenions à assumer nos propres responsabilités, au lieu de blâmer les autres de ne pas s'acquitter de leurs devoirs. Notre propre nature humaine n'est pas meilleure que la leur. Nous devons d'abord ôter la poutre de notre oeil avant de critiquer la paille qui est dans celui de notre voisin.

Nous sommes nés dans un monde qui est régi par un principe de cause à effet. Pour récolter, il faut semer. Pour réussir, il faut travailler. Pour être en bonne santé, il faut prendre soin de son

corps, et ainsi de suite. Nous pourrions résumer tout cela, en disant qu'il nous importe de respecter les lois pour ne pas tomber sous l'amende qui en découle, en cas de transgression. La violation d'une loi quelconque constitue un péché, qui entraîne une amende. C'est ainsi du reste que la Bible définit le péché (I Jean 3:4).

Les hommes veulent bénéficier des avantages qui résultent du respect des lois, tout en transgressant ces dernières. Ils cherchent à éliminer les effets au lieu de remédier à la cause. A titre d'exemple, on s'efforcera de neutraliser, au moyen de pilules et de médicaments, les effets néfastes du tabac, au lieu d'éliminer tout simplement son usage. Ou encore, on inventera des remèdes pour guérir les maladies causées par la pollution, plutôt que de se débarrasser de la pollution elle-même.

Aujourd'hui, sur le marché, notamment en matière pharmaceutique, vous trouverez des centaines de milliers de médicaments dont le seul but est d'effacer — ou d'arrêter temporairement — les symptômes d'une maladie, et non pas la cause.

Les fruits de repentance

A l'époque de Jean-Baptiste, les habitants de Jérusalem, et des pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui pour se faire baptiser. Toutefois, il y avait, dans le groupe, beaucoup de pharisiens et de sadducéens auxquels Jean-Baptiste s'adressa en ces termes: "Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc du fruit digne de la repentance" (Matth. 3:7-8).

Ces gens-là voulaient donc bénéficier des avantages du baptême, se faire passer pour des enfants appartenant au peuple de Dieu, être de Son troupeau, sans pour autant produire du fruit digne de la repentance.

C'est, du reste, ce qui se passe encore aujourd'hui — et c'est ce que font nombre de gens, de par le monde. Ils veulent être chrétiens, devenir membres d'une Eglise, sans se détourner de leurs mauvaises voies et sans produire du fruit digne de la repentance.

Mais que faut-il entendre par ce terme? De quels fruits parle-t-on? Comment les produire? Pour connaître la réponse, il faut d'abord comprendre ce qu'est le repentir — le vrai repentir.

Le baptême est sujet à deux conditions principales: le repentir et la foi en l'Evangile (Marc 1:14-15; Actes 2:38).

Donnez-vous la peine de réfléchir un peu! Le christianisme moderne se compose de plusieurs centaines de sectes et de confessions dont les doctrines sont parfois diamétralement opposées les unes aux autres. La plupart d'entre elles baptisent sans prendre en considération les conditions préalables que pose la Bible. La vaste majorité des chrétiens, aujourd'hui, ont reçu leur baptême lorsqu'ils étaient enfants; de ce fait, ils n'ont pu remplir les conditions requises.

Comment expliquer ce paradoxe? Sur quoi se base-t-on, sur quel verset biblique s'appuie-t-on, pour prouver le bien-fondé d'une telle pratique? Un nouveau-né ne sait certainement pas ce qu'est le repentir. Il ne comprend pas la profonde signification de confesser ses péchés à Dieu, et encore moins celle d'avoir foi en l'Evangile. Dans ce cas, pourquoi le baptise-t-on?

Ce genre de baptême, selon la Bible, n'a pas beaucoup de sens. On pourrait le comparer à un vaccin qui a été mal administré, et qui n'a pas pris. Vous avez beau arroser la tête d'un enfant autant de fois que vous le voulez, vous pourriez même plonger l'enfant des centaines de fois dans l'eau, en

l'immergeant totalement; toujours est-il que s'il n'y a pas de repentir réel — s'il n'y a pas de foi en l'Évangile, et une compréhension profonde de la raison pour laquelle on se fait baptiser, l'acte lui-même restera sans valeur.

Le baptême est pour les adultes, et non pour les enfants. Il est pour ceux qui en comprennent la raison, et qui veulent, de tout leur cœur, changer leurs mauvaises voies, se soumettre à Dieu, et faire Sa volonté. (Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons notre brochure gratuite, intitulée *Le baptême par immersion*.)

Un point de non-retour

Le Christ, qui n'a jamais péché, S'est fait baptiser dans le Jourdain, par Jean-Baptiste, pour nous donner ainsi un exemple à suivre (Matth. 3:13-17). A leur tour, les apôtres se firent baptiser, en tant qu'adultes — et, plus tard, ils baptisèrent ceux qui se repentaient de leurs péchés, et qui croyaient en l'Évangile (Matth. 4:1-2).

Nombreux sont les chrétiens, de nos jours, qui confondent les termes "confession", "repentance", et "pénitence". Il y en a qui vont se confesser, de temps en temps, devant un membre du clergé, ou même seul devant Dieu, dans un lieu isolé, mais ils continuent à vivre dans le même péché, c'est-à-dire, à répéter leurs fautes, à transgresser les mêmes lois; ce genre de confession n'a aucune valeur devant Dieu.

Le repentir, le vrai repentir, c'est se détourner du péché, une fois pour toutes. En effet, après avoir admis vos fautes, et reconnu que vous avez transgressé les lois divines, vous devez demander pardon à Dieu — à Lui seul — en L'assurant que vous n'allez plus répéter votre péché.

Votre repentir doit être sincère et profond. Il doit être honnête et radical. Tout comme David, nous devons prier Dieu pour qu'Il nous lave complètement de notre iniquité et pour qu'Il nous purifie de nos péchés (Ps. 51:4). Nous devons Lui dire, à genoux: "Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes iniquités. O Dieu! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé" (versets 11-12).

Le Christ a pardonné à la femme adultère, en lui disant: "Va, et ne pèche plus." De même, à un malade qu'Il guérit un jour de sabbat, Il recommanda: "Voici, tu as été guéri;

ne pèche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire" (Jean 5:14). A une autre occasion, avant de guérir un paralytique, qu'on avait descendu auprès de Lui, par l'ouverture du toit, le Christ a dit: "Mon enfant, tes péchés sont pardonnés" (Marc 2:5).

Comme vous le constatez, se repentir signifie cesser de pécher. C'est demander à Dieu le pardon d'un péché que l'on ne veut plus recommencer.

Nous avons tous péché, et l'amende du péché, c'est la mort (Rom. 6:23). Le Christ est mort pour payer cette amende à notre place. Toutefois, son sacrifice suprême ne nous accorde pas la licence de répéter notre péché; nous ne sommes pardonnés que pour les péchés dont nous nous repentons sincèrement, et que nous ne commettons plus.

"Mais que dirons-nous donc?" déclare l'apôtre Paul, sous l'inspiration divine. "Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché?" (Rom. 6:1-2).

Et l'apôtre Paul précise qu'après notre repentir et notre baptême, nous devons marcher en nouveauté de vie, afin de ne plus être esclaves du péché.

Un vrai chrétien cherche, en toutes occasions, à connaître la volonté divine — et à s'y soumettre. Il résiste de toutes ses forces à ses penchants charnels, en respectant les commandements divins. Il se détourne des oeuvres de la chair, qui sont "l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables" (Gal. 5:19-21).

Un vrai chrétien s'affectionne aux choses d'en haut, aux vérités spirituelles, et non pas aux choses qui sont sur la terre, c'est-à-dire aux choses matérielles qui ne durent que l'espace d'un matin.

En ce siècle de ténèbres, le christianisme suit, en grande partie, des coutumes et des traditions païennes; les gens veulent parvenir au salut — ou trouver grâce aux yeux de Dieu — en faisant des pénitences. En réalité, il n'y a pas de place pour la pénitence dans le vrai christianisme. Ce que Dieu demande de chacun de nous, c'est un cœur contrit, qui Lui

serait soumis, un cœur disposé à se détourner de ses mauvaises voies.

"Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu", écrit l'apôtre Paul, "à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait" (Rom. 12:1-2).

Reconnaître à leurs fruits

Tout cela fait partie du vrai repentir, et nous permet de marcher dans la voie de la conversion. Les lois divines ont été prescrites pour notre bien. Elles sont saintes, justes et bonnes. Elles nous dirigent vers la perfection. Au lieu de vouloir nous en débarrasser — et de tomber sous l'amende qui résulte de leur transgression — nous devrions les aimer et les respecter, afin d'être protégés par elles, et en récolter les bénédictions.

Pourriez-vous dire, comme David: "Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis" (Ps. 119:97-98).

Le Christ nous a recommandé de vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Matth. 4:4). Si vous respectez ce commandement vous serez chrétien, véritablement chrétien. Mais il ne vous sera pas possible de vivre de "toute parole qui sort de la bouche de Dieu", aussi longtemps que vous transgresserez les lois divines. En premier lieu, vous devez cesser de transgresser ces lois, et ensuite, soumettre totalement votre volonté à la Sienne.

"Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez", affirme le Christ (Matth. 7:19-20).

Veillez vous donner la peine de réfléchir! Quels sont vos fruits? Ceux de la chair, ou ceux de l'esprit? N'attendez pas jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour vous repentir de vos péchés, devant Dieu — devant Lui seul — car les jours qui viennent sont mauvais.

Vous devez vous mettre aux côtés de votre Créateur, pour bénéficier de Sa protection, pour partager Son amour, et pour hériter un jour la vie éternelle dans Son royaume! □

DEVRAIT-ON S'EFFORCER DE CHANGER LES AUTRES?

par Herbert W. Armstrong

AVEZ-VOUS essayé d'inciter quelqu'un à lire *la Pure Vérité*, ou à lui suggérer d'écouter les émissions du *Monde à Venir*? Peut-être s'agit-il de votre conjoint, d'un membre de votre famille, d'un proche cousin ou d'un ami.

Avez-vous déjà essayé d'amener les autres à changer d'avis? Leur avez-vous "prêché"?

Si c'est le cas, vous avez probablement engendré une certaine controverse, suscité une certaine hostilité. Il est possible qu'un ami — le cas échéant, votre conjoint — vous ait quitté à cause de cela.

Si vous n'avez pas encore cherché à les convertir, NE L'ESSAYEZ SURTOUT PAS.

Je sais que bon nombre de nos lecteurs — des milliers parmi les millions de lecteurs de *La Pure Vérité* — ont commencé à comprendre la VERITE divine. Ils ont appris à AIMER la VERITE que le Créateur nous révèle. Celle-ci finit par devenir la chose la plus importante dans notre vie. Nous commençons à éprouver pour elle un zèle réel, et beaucoup d'enthousiasme.

Auparavant, à l'instar des non-convertis, vous ne pensiez qu'à VOUS-MEME. Vous étiez égoïste. A présent, vos pensées s'orientent vers Dieu. Au lieu de vous soucier uniquement de VOUS-MEME, vous éprouvez un souci profond et un enthousiasme réel pour votre prochain, notamment envers ceux de votre propre famille et de vos amis intimes. Vous souhaitez partager avec eux cette vérité merveilleuse. Vous voulez qu'ils

héritent la vie éternelle dans le Royaume de Dieu. Vous ne voulez pas les voir périr.

Vos motifs sont louables, et votre zèle splendide. Cependant, vous risquez d'être comme cette femme que j'ai connue, il y a bien des années, et dont le zèle surpassait la sagesse. Par ses propos, elle avait essayé de "sauver" son mari et son fils adolescent. Au lieu de les convaincre, elle avait fini par les rendre hostiles, rebelles et amers envers Dieu. Cette femme avait essayé de convertir non seulement ses voisins, mais une bonne partie du village! Tout ce qu'elle avait réussi à faire, c'était de se mettre tout le monde à dos.

Certains demanderont: "Jésus ne nous a-t-Il pas dit d'être la lumière du monde — de faire en sorte que notre lumière brille?"

A n'en pas douter! En revanche, avez-vous remarqué comment Il nous a dit de nous y prendre? "Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils VOIENT VOS BONNES OEUVRES" (Matth. 5:14-16). L'Écriture ne dit PAS: "afin qu'ils ENTENDENT VOS BONS ARGUMENTS". Il est écrit: "afin qu'ils VOIENT VOS BONNES OEUVRES!"

Réfléchissez bien.

Cela veut-il dire que vous ne devriez jamais parler à qui que ce soit de nos émissions radiophoniques, ou ne jamais montrer *La Pure Vérité* à personne? Bien sûr que non. Toutefois, prenez garde à la FACON dont vous le faites. Il n'y a pas de mal à MENTIONNER nos émissions à un ami et à lui SUGGERER de les écouter. Je vous encourage à le faire. Cependant,

ne dépassez pas les limites. Ne FORCEZ personne. Ne DISCUTEZ pas. Ne PRECHEZ pas.

Avez-vous jamais remarqué que nos émissions révèlent la VRAIE SIGNIFICATION des événements mondiaux, et qu'elles présentent les nouvelles mondiales *avant même qu'elles aient eu lieu*?

Il se peut fort bien que vos amis s'intéressent à l'actualité, même s'ils ne s'intéressent pas à la religion.

Avez-vous remarqué combien nos émissions diffèrent des autres programmes religieux? Elles ne commencent jamais avec des cantiques, et vous n'y entendez pas une voix douceuse. Savez-vous ce qui se produit quand passent la plupart des programmes "religieux"? Dans l'ensemble, les gens à l'écoute changent immédiatement de poste. Ils sélectionnent une autre chaîne, un autre programme. Certains éteignent le poste, tout simplement. Seule subsiste une infime partie des auditeurs plus "religieux". Si ces derniers restent à l'écoute, c'est probablement parce qu'ils suivent le programme régulièrement.

En revanche, pourquoi des millions de personnes achètent des revues comme *Sélection*, ou *Paris Match*? Ces publications sont remplies d'articles concernant les gens — leurs problèmes de tous les jours, les conditions qui règnent actuellement dans le monde — bref, des sujets d'INTERET général. Et beaucoup de gens s'y intéressent. Par contre, très peu de gens s'intéressent aux programmes religieux, lesquels font souvent appel aux sentiments et aux impulsions, et font penser à des

cérémonies religieuses. Lors des émissions du *Monde à Venir*, nous voulons que TOUT LE MONDE écoute La Bonne Nouvelle. Par conséquent, nous parlons sur des sujets qui intéressent les gens. Nous traitons les mêmes problèmes, conditions et sujets qui poussent plusieurs millions de personnes à acheter et à lire les revues d'actualité et d'autres publications populaires.

Cependant, nous traitons ces sujets fascinants *bien plus* en profondeur. Nous leur donnons une *vitalité*, un *dynamisme* et un *sens* particuliers, en les rapprochant des enseignements bibliques étonnants — sans employer un ton "religieux" — indiquant la solution pratique, surprenante, révélatrice et infaillible à un nombre croissant de questions et de problèmes inquiétants de notre époque.

De cette façon, nous révélons au monde la solution à des problèmes apparemment insolubles, qui harcèlent les gouvernements, la science, et le monde en général.

Les gens sont surpris d'apprendre que la solution à ces problèmes se trouve dans la Bible. Les éducateurs leur disent qu'il n'existe PAS DE SOLUTION. Et voilà qu'ils la trouvent dans nos programmes. Qui plus est, ces solutions sont logiques.

Les gens s'étonnent de ce que la Bible est un ouvrage très actuel, qui traite des conditions, des problèmes et des événements d'AUJOURD'HUI.

Ce qui compte également, c'est la MANIERE avec laquelle tout est présenté. Si vous voulez encourager un nombre croissant de gens à écouter nos émissions, dites-leur qu'il s'agit d'un programme formidable, EDUCATIF, qui traite de sujets et d'ÉVÉNEMENTS d'INTERET général.

La Pure Vérité

Vous pouvez rendre un grand service à vos amis, en leur montrant un exemplaire de *La Pure Vérité*.

Ne les forcez pas à la lire.

Ne DISCUTEZ pas. Si cela ne les intéresse pas, LAISSEZ TOMBER! S'ils manifestent une certaine curiosité, contentez-vous de leur montrer, à l'intérieur de la couverture, l'adresse où ils peuvent écrire, en mentionnant

qu'il s'agit d'un abonnement GRATUIT.

J'ai compris, depuis longtemps, que notre lumière luit par nos BONNES ACTIONS, et que nos *bonnes actions* valent mieux que de bons ARGUMENTS.

Ne commettez pas cette erreur

L'année 1927 fut, pour moi, riche en événements.

J'eus à avaler la pilule la plus amère de ma vie: je me rendis compte que j'avais tort et que je m'étais rebellé contre le Dieu tout-puissant. Je capitulai devant Lui, me mettant, par la foi en Jésus-Christ à Lui *obéir* — cette nouvelle VOIE chrétienne devint l'expérience la plus heureuse et la plus joyeuse de ma vie. L'étude de la Bible devint pour moi une véritable passion.

"Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils VOIENT vos BONNES OEUVRES" (Matth. 5:14-16).

Je m'y plongeai avec un zèle immense.

L'étude journalière que j'entrepris à la bibliothèque municipale de Portland, dans l'Oregon, ne prit pas fin dès ma capitulation devant la vérité. Elle ne s'arrêta pas après que j'eus cherché, pendant six mois, à mettre fin, dans ma colère, au "fanatisme" de ma femme.

Ce n'était plus désormais une recherche acharnée mue par la colère et la détermination, en vue de justifier mes voies. Il s'agissait désormais d'une étude enthousiaste, remplie d'anticipation, qui me plongeait dans un état de réjouissance dès que je découvrais une nouvelle vérité biblique, une nouvelle "lumière spirituelle".

J'étais passionné. Avec les meilleures intentions, je me mis en campagne. Je n'avais qu'un désir: *partager* les merveilles du salut et les enseignements bibliques avec ceux que nous pensions aimer le plus. Cependant,

pour la plupart d'entre eux, il s'agissait de leur "bourrer le crâne" avec ma religion.

Je réussis, apparemment, à convaincre une belle-soeur, qui commença à me suivre. J'allais découvrir, ultérieurement, qu'il s'agissait là d'un faux départ. Comme cela se produit souvent quand un vendeur locace force le particulier à acheter ce que celui-ci ne veut pas vraiment, ma belle-soeur revint sur sa décision peu après.

Malgré mon impression d'être un bon vendeur, je dus apprendre qu'on ne peut forcer personne à accepter une religion. Mon insistance accroissait leur hostilité.

Il s'agit là d'une erreur fort répandue, que commettent les nouveaux convertis. Cela se remarque notamment lorsqu'un des conjoints se soumet à Dieu, mais pas l'autre.

Cette erreur a bien failli détruire notre mariage — même si ma femme Loma ne cherchait pas à me convertir à sa nouvelle religion. Si notre union fut sauvée, cela est dû, uniquement, au fait que je relevai le défi de me pencher moi-même sur la question, convaincu de pouvoir réfuter ses arguments. La majorité des conjoints, toutefois, ne se donnent pas la peine de

vérifier. Dans la plupart des cas, notamment lorsque l'un cherche à forcer l'autre à adopter sa propre religion, ce dernier recourt au divorce.

Pendant plus de 50 ans, après ma conversion, j'ai connu des dizaines et des dizaines de mariages qui se sont soldés par un divorce, *parce que le conjoint converti essayait de pousser l'autre à accepter sa religion*. A de très rares occasions, le conjoint s'est laissé persuader.

La chose la plus destructrice qu'un nouveau converti puisse faire à son conjoint, c'est de le forcer à adopter sa religion. QUOI QUE vous fassiez, je vous en *supplie*, ne commettez JAMAIS cette erreur tragique. Si vous aimez votre conjoint, *n'agissez pas ainsi!* Si vous aimez votre Sauveur, qui est mort pour vous, et qui maintenant vit pour vous, NE COMMETTEZ PAS CETTE ERREUR!

Souvenez-vous des paroles du Christ: "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6:44, 65). Jésus à également déclaré: "Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis *pas* venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère [ou son mari, ou sa femme] plus que moi n'est pas digne de moi . . . celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suis pas, n'est pas digne de moi" (Matth. 10:34-38; cf. Luc 12:51-52).

Dieu a créé les hommes possédant le libre arbitre. Qu'Il en soit loué! Nul ne peut *vous* obliger à suivre une religion dont vous ne voulez pas.

Chacun prend ses *propres* décisions. Des vues divergentes entre mari et femme, en matière de religion, sont un sérieux handicap.

Si de telles divergences existent déjà, n'envenimez pas les choses en discutant de religion avec votre conjoint. Si vous voulez *discuter*, faites-le avec Dieu, par la prière. Laissez votre conjoint *voir* votre FACON de vivre aimante, joyeuse, heureuse, enthousiaste et agréable. Ne forcez personne à *écouter* vos arguments ou vos remarques incessantes. Laissez une entière liberté à votre conjoint — qu'il soit converti, religieux, non pratiquant ou athée.

Je suis heureux d'avoir appris cette leçon — tôt. Depuis que j'ai commencé à travailler pour l'Oeuvre divine, j'ai dû rester en contact avec beaucoup de relations d'affaires.

Je n'ai jamais forcé *qui que ce soit* à accepter la vérité biblique, ou à se convertir. Nous nous adressons au monde par la radio, la télévision et nos publications, et ceux qui veulent nous lire ou nous écouter sont libres de le faire ou de ne pas le faire. Nous n'obligeons jamais personne à accepter la vérité divine. C'est cela, la FACON DIVINE!

Savez-vous de quelle façon l'apôtre Paul en amena plusieurs au Christ? Pas comme le font nombre de chrétiens, aujourd'hui. Il dit: "Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière *quelques-uns*" (I Cor. 9:22).

Pensez-vous qu'en présence d'un

Juif non converti, il parlait comme un chrétien typique, pensant "témoigner pour le Christ"? Pensez-vous qu'il eut dit, au Juif non converti, quelque chose du genre: "Frère, avez-vous reçu le Christ en tant que votre Sauveur personnel. Oh! Agenouillons-nous. Donnez tout de suite votre coeur au Seigneur!"

Eut-il encore dit: "Écoutez-moi bien, frère, vous n'êtes qu'un pécheur. Vous vous dirigez tout droit en enfer. Votre religion ne vaut rien. Chaque jour qui passe, où vous persistez à rejeter le Christ en tant que votre Sauveur, vous Le crucifiez à nouveau. Vous êtes pire qu'un voleur ou un criminel. Tant que vous ne vous serez pas converti au christianisme, *je ne cesserai* pas de vous casser la tête avec mes arguments, je les ferai résonner à vos oreilles bouchées, et je les forcerai à entrer dans votre esprit rebelle!"

Non! l'apôtre Paul ne parlait pas aux Juifs de cette façon. Il a écrit: "Avec les Juifs, *j'ai été comme Juif*" — j'ai raisonné comme un Juif — faisant preuve de bienveillance et de compréhension pour la façon qu'ont les *Juifs* de voir le christianisme. Ils s'opposaient à l'idée que Jésus était le Messie attendu. Paul ne provoqua pas d'hostilité; il la diminua. Il se fit passer pour *l'un d'entre eux*, de sorte qu'ils éprouvaient pour lui de la sympathie et non pas de l'hostilité. Il devint *comme* un Juif, "afin de gagner les Juifs". Même si, en procédant ainsi, il n'en amena qu'un petit nombre, comparativement, plusieurs se laissèrent convaincre.

Peut-être avez-vous compris que le péché, c'est la transgression de la Loi divine. La plupart de ceux qui se disent chrétiens ont appris — et croient — que "la loi a été abolie". L'apôtre Paul fut inspiré d'écrire que la nature charnelle est hostile à Dieu et à Sa Loi, "parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas" (Rom. 8:7).

Si vous dites à votre conjoint non converti, qui est hostile à la Loi divine de par nature: "Tu n'es qu'un *pécheur* et un rebelle, et ton Eglise est l'une de ces fausses Eglises qui foisonnent dans le monde. *Repens-toi*, et obéis aux commandements divins!" — non seulement vous provoquerez de sa part de l'hostilité, mais ayant vous-même *fait preuve* d'hostilité, il

se peut fort bien que vous détruisiez votre union.

En quels termes l'apôtre Paul parla-t-il à ces gens? Notez bien: "Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs . . . J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns" (I Cor. 9:20-22).

L'un des plus grands principes, en matière de publicité efficace, comme je l'ai vite constaté, c'est que pour obtenir les meilleurs résultats, vous devez déjà comprendre l'attitude de vos lecteurs à l'égard du produit que vous leur offrez. Vous ne devez pas vous mettre à dos ceux que vous souhaitez persuader. Vous devez vous mettre à leur niveau, comprendre *leur* point de vue — et non pas vous soucier du vôtre, surtout si celui-ci s'oppose au leur. Pour les rallier à *votre* point de vue, vous devez les approcher en vous mettant à leur place, sinon, vous provoquerez de l'hostilité.

Je suis conscient du fait que ces lignes s'adressent à un grand nombre de personnes, qui ont déjà commis cette erreur tragique. C'est la raison pour laquelle je l'évoque si longuement.

Si vous croyez à la vérité divine, et que votre partenaire n'y croit pas, NE DISCUTEZ JAMAIS RELIGION avec lui. Si votre conjoint ne parle habituellement que de choses matérielles et mondaines, alors, parlez-lui de ces mêmes choses. Si, par votre agressivité et vos tentatives répétées visant à forcer l'autre à écouter, nos émissions sont devenues un motif de conflit, n'écoutez — ou ne regardez — ces dernières que lorsque votre conjoint n'est pas là. Ou bien retirez-vous dans une pièce à l'écart, pour écouter le programme. Réduisez le volume au minimum. Faites tous les efforts nécessaires pour ne pas provoquer d'antagonisme.

Je le répète, si vous voulez *parler* de religion, parlez-en à Dieu, dans vos prières. Laissez à votre conjoint le loisir de voir vos *bonnes oeuvres*, de manière à lui permettre de s'améliorer. Evitez toute hostilité. Soyez bienveillant. Demeurez enthousiaste. Soyez heureux! Rayonnez de JOIE. Faites preuve d'AMOUR et d'une chaleureuse affection. Faites tout pour que votre mari ou votre femme vous *aime*!

C'EST CELA, LA FACON CHRETIENNE D'AGIR! □

L'EUROPE

(Suite de la page 4)

critiques les dénoncent comme des "loups déguisés en agneaux", qui radicaliseront l'économie dès qu'ils seront solidement installés au pouvoir.

L'annonce, par le nouveau gouvernement de gauche, qu'il envisage de revenir sur l'adhésion récemment approuvée de l'Espagne à l'O.T.A.N. est également inquiétante pour beaucoup de milieux.

De la polarisation à l'affrontement

C'est en Allemagne occidentale que l'on a assisté aux développements peut-être les plus lourds de conséquences.

Au cours d'une manœuvre parlementaire rarement utilisée, le gouver-

Parlement. Beaucoup de citoyens allemands sont inquiets au sujet de l'avenir de leur pays. Il n'y a guère de signes de redressement économique en vue. Le chômage, notamment, continuera, prévoit-on, à s'aggraver, ce qui rendra la vie difficile au chancelier Helmut Kohl.

Mais la crainte de l'instabilité politique inquiète plus encore les Allemands. D'autres peuples, les Italiens par exemple, semblent capables de s'adapter aux incertitudes politiques et aux gouvernements éphémères. Le caractère national allemand, quand à lui, veut plus d'ordre et de discipline.

L'obstination des "Verts"

La principale menace contre une stabilité durable, en Allemagne occidentale, est représentée par les Verts, parti extrémiste pratiquement sorti du

instrument de l'équilibre des forces.

Il est plus facile, disent leurs critiques, de voir à quoi les Verts s'opposent, que de discerner ce qu'ils soutiennent. "Nous sommes le parti anti-parti", affirme un dirigeant des Verts.

Dans les Etats où ils sont représentés, coup sur coup les Verts ont refusé de coopérer avec les partis traditionnels pour former des coalitions opérationnelles. La grande crainte est qu'ils ne répètent ce processus au cas où ils entreraient au Bundestag, c'est-à-dire au Parlement de Bonn, rendant ainsi le pays pratiquement ingouvernable.

Des clameurs anti-missiles en perspective

Pour les Verts, la politique n'est pas "l'art du possible". Ils rejettent simplement tout compromis.



M. François Mitterrand, président socialiste français, lors de son investiture en juin 1981.

M. Andreas Papandreou, Premier ministre de la Grèce, lors de sa visite officielle en Allemagne en 1982.

M. Olof Palme, Premier ministre socialiste suédois, restaurateur de la coalition de la gauche, en Suède.

M. Felipe Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste espagnol, objet d'une majorité écrasante lors des dernières élections.

nement de centre-gauche du chancelier Helmut Schmidt fut évincé, l'automne dernier, au profit d'une coalition de centre-droit.

Tout comme en Espagne, le centre politique est en voie de disparition, et la polarisation s'accroît par conséquent entre la droite et la gauche. Le petit parti centriste F.D.P. (parti libéral démocratique), qui participe actuellement au gouvernement, craint de ne pas obtenir au cours des prochaines élections nationales, assez de voix pour être représenté encore au

néant au cours de ces dernières années.

Le mouvement des Verts rassemble, en une organisation assez lâche, un amalgame d'écologistes, d'opposants anti-nucléaires et d'autres activistes de telle ou telle idée fixe.

Ce mouvement a supplanté le F.D.P. déclinant, en tant que troisième parti, dans 6 des 11 Lander ou Etats de l'Allemagne fédérale. Mais les Verts, très à gauche, et "allant leur propre chemin", ne jouent nullement le rôle d'un parti pivot traditionnel du centre,

Leurs dirigeants ont affirmé catégoriquement qu'ils ne collaboreraient avec d'autres partis que pour autant que leurs positions en matière d'écologie, d'économie et surtout de défense fussent acceptées. "Nous ne céderons rien sur ces questions, dit l'un des principaux dirigeants des Verts, Petra Kelly. Les autres devront venir à nous."

En dépit des causes respectives divergentes dont ils se réclament, les Verts sont presque à 100% unanimes au sujet d'une question prédominante:

ils sont radicalement opposés aux nouveaux missiles nucléaires à moyenne portée, dont l'installation sur le sol ouest-allemand est prévue par l'O.T.A.N. vers la fin de cette année.

L'affrontement à propos de ces missiles promet d'être l'un des événements majeurs en Allemagne occidentale, au cours de cette année. (La question revêt tout autant d'importance aux Pays-Bas.)

Le porte-parole écologiste Kelly affirme: "Il ne doit y avoir ni Pershing 2, ni missiles de croisière, qu'ils soient basés en mer ou sur la terre ferme. Ensuite, nous devons commencer à nous retirer du bloc de puissances de l'O.T.A.N. Et il faudra fermer toutes les centrales nucléaires allemandes."

Les dirigeants des Verts se préparent à organiser des manifestations de masse sur les chantiers des

La Grande-Bretagne, elle aussi, commence à ressentir les incertitudes politiques et les risques croissants d'affrontement entre la gauche et la droite. Les mêmes problèmes y sont en cause: l'économie et les armes nucléaires.

Le Premier ministre conservateur Margaret Thatcher, au pouvoir depuis 1979, jouit toujours d'une grande popularité, selon les sondages, et distance aussi bien les travaillistes que la nouvelle alliance libérale-sociale-démocrate. Mais Mme Thatcher, qui applique une politique de freinage des dépenses et qui espère dénationaliser plusieurs secteurs industriels, est aux prises avec un chômage record: plus de 3,3 millions de Britanniques sont sans travail.

On prévoit que le Premier ministre provoquera des élections anticipées cette année, donc avant la fin normale

unilatéral, de la Grande-Bretagne. Leur programme prévoit, en particulier, la suppression du système de missiles britanniques Trident, commandé par Mme Thatcher, la fermeture de toutes les bases nucléaires en Grande-Bretagne, y compris celles de la marine et de l'aviation américaines, et l'annulation du déploiement des missiles de croisière de l'O.T.A.N. prévue pour 1983.

Presque simultanément, un rapport émanant d'une commission de la *Church of England*, l'Eglise d'Etat officielle, proposait un programme pratiquement identique, ce qui irrita fortement Mme Thatcher et les dirigeants du parti conservateur.

La question du désarmement unilatéral, en Grande-Bretagne, se pose parallèlement aux revendications croissantes formulées dans beaucoup de milieux des Etats-Unis en faveur d'un



M. Poul Schleuter, chef du parti conservateur danois, qui a inversé les récentes tendances électorales.



M. Kaare Willoch, leader conservateur du gouvernement norvégien à minorité unique.



M. Wilfried Martens, Premier ministre belge, leader conservateur résolu en fonctions, depuis 1981.



M. Helmut Kohl, chancelier de l'Allemagne fédérale, après la création de son premier gouvernement.

sites destinés à recevoir les nouveaux missiles.

Des affrontements explosifs avec les forces de l'ordre sont quasi certains, et fourniront matière à de sensationnels reportages télévisés.

L'embrouillamini nucléaire

De telles perspectives inquiètent évidemment, non seulement le nouveau gouvernement de Bonn, mais aussi les autres gouvernements membres de l'O.T.A.N. et tout spécialement celui des Etats-Unis.

février 1983

de la législature, en mai 1984. Les problèmes économiques constitueront, sans aucun doute, l'un des thèmes majeurs de la future campagne. Mais, en outre, le parti travailliste, vainqueur de quelques élections parlementaires partielles récentes, opposera à Mme Thatcher une plate-forme nouvelle et radicale en matière de défense nationale.

Après en avoir caressé l'idée pendant des années, les travaillistes viennent enfin d'approuver une prise de position préconisant le désarmement nucléaire,

"gel nucléaire", bloquant la poursuite du développement et du déploiement des armes nucléaires, à la fois par les Etats-Unis et l'Union soviétique.

Les chefs militaires de l'O.T.A.N. sont, au surplus, préoccupés par une lettre pastorale proposée par des évêques catholiques américains. Ce document interdirait au personnel militaire catholique d'exécuter certains aspects spécifiques de la politique de défense nucléaire des Etats-Unis — en particulier ce qu'on appelle le recours en premier aux armes nucléaires en

Europe, noyau de la politique de dissuasion nucléaire à "riposte souple" de l'O.T.A.N..

Des dirigeants inquiets parlent

Il s'agit de personnalités officielles, dirigeantes de l'Europe occidentale, tout spécialement en Allemagne fédérale, profondément troublées par certaines tendances qui se manifestent

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 kHz: le dimanche à 17 h 00.
CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 7 h 15.
CJRS — SHERBROOKE, 1510 kHz: le dimanche à 6 h 45.
CJMS — MONTREAL, 1280 kHz: le dimanche à 7 h 15.
CJEN — ST-JEROME, 900 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CKSJ — ST-JOVITE, 1400 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05.
CJVA — CARAQUET, GLOUCHESTER, N.S., 810 kHz: le dimanche à 10 h 15.
CJEM/CKMV — EDMUNSTON, MADAWASKA, N.B., 570 kHz: le dimanche à 8 h 35.
CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 kHz: le dimanche à 7 h 00.
CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50.
CJMT — CHICOUTIMI-JONQUIERE, 1420 kHz: le dimanche à 8 h 45.

AUX ANTILLES

RADIO-ANTILLES — MONTSERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 6 h 00.
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.
4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VM2 — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 00.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 00.
4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 00.

TELEVISION

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR" par Herbert W. Armstrong: RTL, le vendredi à 23 h 05.
MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le dimanche à 17 h 15.

chez eux et aux Etats-Unis, concernant en particulier le problème de la défense nucléaire.

Un article paru récemment dans une revue américaine, et demandant l'abandon de la politique du "recours en premier" de l'O.T.A.N., suscita des réactions immédiates de la part d'un certain nombre de personnalités politiques, militaires et universitaires ouest-allemandes.

Abandonner le "recours en premier", observaient-ils, risquerait "de détruire la confiance des Européens, et en particulier des Allemands, dans l'Alliance américano-européenne... et de mettre en danger l'unité stratégique de l'Alliance et la sécurité de l'Europe occidentale."

Un homme politique ouest-allemand, qui exercera certainement une influence accrue sur l'évolution future de ces questions, est Franz Josef Strauss, président du Conseil (gouverneur) de Bavière, et homme fort dans les coulisses du nouveau gouvernement de la R.F.A.

Si les partis conservateurs remportent les prochaines élections en Allemagne fédérale, M. Strauss pourrait apparaître comme l'homme politique le plus influent du pays, et assumer les fonctions de ministre des Affaires étrangères et de vice-chancelier.

M. Strauss, qui fut auparavant ministre de la Défense de son pays, a attiré l'attention sur le fait que l'Europe bénéficiait actuellement d'une période de paix sans précédent. Depuis plus de 37 ans, notait-il, alors que bien plus d'une centaine de guerres ont fait rage dans le reste du monde, l'Europe a vécu en paix — fût-ce une paix nerveuse, garantie par l'"équilibre de la terreur" nucléaire.

Parlant à un reporter américain du réseau de télévision *Cable News Network*, le Dr Strauss déclara très clairement:

"A mon estime... le risque d'une guerre mondiale, en Europe, est pratiquement nul. Si l'Europe devait opter pour le neutralisme, en revanche, le risque, la probabilité, la possibilité d'une guerre mondiale seraient beaucoup plus élevés... C'est pourquoi je plaide en faveur de l'O.T.A.N. pour le déploiement de la nouvelle génération d'armes nucléaires en Europe, non pas parce que je suis obsédé par le nucléaire... mais parce que c'est la seule approche réaliste, à notre époque, d'une paix sûre et durable..."

"Nous devons familiariser notre population, et en particulier la jeune génération, ajoutait le Dr Strauss, avec les idéaux fondamentaux de la paix, en ce temps-ci. Cette paix ne peut être le fruit d'une reddition unilatérale, ni d'un désarmement unilatéral."

Des épreuves de force en vue

Au cours des mois à venir, attendez-vous à des affrontements croissants entre la gauche et la droite, en Europe occidentale et dans toute l'Alliance atlantique, en particulier au sujet de la question explosive des armes nucléaires. Mais, préparez-vous aussi à voir certains dirigeants influents aller de l'avant, selon leurs propres options, au cas où la fiabilité de la structure dissuasive nucléaire de l'O.T.A.N., basée sur les forces américaines et britanniques, s'affaiblirait encore.

Presque seule en Europe, la France n'a pas connu de débat public au sujet des armes nucléaires. Son gouvernement a annoncé, en fait, qu'il avait décidé de produire une bombe à neutrons.

En même temps, on a appris que les gouvernements français et ouest-allemand collaboraient plus étroitement que jamais en vue de la coordination de leurs politiques de défense, y compris une coordination accrue en matière de stratégie nucléaire.

Comme les pages de *La Pure Vérité* le répètent depuis des années, il importe d'envisager l'éventualité de la formation d'une Europe occidentale, politiquement et militairement unifiée. Selon la conception de M. Strauss: "Des Etats-Unis d'Europe, avec leur propre force de dissuasion nucléaire."

Le déclin de la fiabilité du "parapluie nucléaire" américain, joint à la réduction d'échelle de la force de dissuasion britannique, est susceptible de faire apparaître une telle politique, aux dirigeants européens, comme une nécessité pour la survie de l'Europe. □

Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons gratuitement notre brochure intitulée:

QU'ENTEND-ON AU JUSTE PAR "SALUT"?

Editorial

(Suite de la page 1)

peut faire, c'est aggraver ceux qu'il a et s'en créer de nouveaux. La "connaissance" et les efforts des hommes condamnent ce monde à sa perte et au désespoir.

Et pourtant, il y a, nous pouvons en être sûrs, un avenir brillant, juste devant nous. Le Monde à Venir — annoncé par la Bible et proclamé par *La PURE VERITE* — apportera la paix dans le monde, la prospérité universelle, l'éducation convenable et la bonne santé.

Cette utopie qui vient n'a pas été conçue ou créée par des hommes; elle se produira *malgré eux*.

L'événement le plus important de toute l'histoire sera le retour de Jésus-Christ sur la terre. Mais ce ne sera plus, cette fois-ci sous les traits d'un paisible charpentier de Nazareth, porteur de la nouvelle qui provoqua Sa flagellation et Sa mort aux mains d'hommes en colère. Jésus fut ressuscité des morts. Il monta au trône du Gouvernement du vaste univers pour y être glorifié et pour recevoir la couronne du Chef suprême de toute la terre. A Son retour, le monde saura ce que veut dire "la puissance et la gloire".

Ses yeux seront comme une flamme de feu. Son visage, loin d'être d'une pâle blancheur, aura l'éclat du soleil dans toute sa force. Il vient investi de toute la puissance qui a servi à créer l'univers. Il vient pour prendre en charge tous les gouvernements des hommes. Il vient en tant que Rois des rois, pour gouverner TOUTES les nations.

Il vient pour *transformer la nature humaine*, pour faire valoir le MODE de vie qui consiste à s'intéresser aux autres, à aimer, donner, servir, partager et aider, au lieu d'arracher, prendre et de ne s'intéresser qu'à soi.

Il vient pour bannir la guerre, les rivalités, les querelles et la violence. Il vient inaugurer une éducation juste et universelle. Il vient nettoyer la terre de sa saleté. Il vient rétablir le Gouvernement divin pour en faire le Gouvernement mondial tout-puissant.

Oui, je peux voir un avenir très brillant devant nous — un avenir tout proche!

C'est la seule BONNE NOUVELLE qui soit, dans ce monde! □



ALAIN MINGAM — GAMMA - LIAISON

UN PRESAGE?

(Suite de la page 2)

désistent progressivement de leurs engagements relatifs à la défense nucléaire de l'Ouest.

Aux Etats-Unis, à l'occasion des élections du 2 novembre, huit Etats sur les neuf concernés ont voté contre la prolifération des armes nucléaires. La pression contre le président Reagan, en faveur d'une diminution significative de l'arsenal nucléaire américain (dont dépend la défense de l'Occident) et en faveur de l'ouverture de pourparlers avec les Russes, se fait plus pressante.

En Angleterre, l'appel en faveur du

M. TCHERNIENKO, membre du Bureau politique, n'a pas été désigné en tant que successeur de M. Brejnev.

désarmement nucléaire gagne les rangs du parti travailliste et de l'Eglise anglicane, d'une semaine à l'autre.

Par conséquent, le changement qui affecte, à son sommet, le gouvernement du Kremlin augmente la pression exercée sur l'Europe Occidentale. Cet événement pourrait fort bien accélérer l'unification d'une Europe politique, militaire et religieuse, indépendante, de cette troisième puissance mondiale annoncée par les prophéties bibliques, au temps de la fin. □

— Gene H. Hogberg

ETUDES BIBLIQUES à NARBONNE

Croyez-vous aux prophéties bibliques? Le cas échéant, savez-vous ce qui va se passer d'ici à la fin du siècle?

Nous vous invitons aux deux études suivantes qui se dérouleront à Narbonne

le vendredi 11 mars 1983, à 20 h 30
le dimanche 13 mars 1983, à 15 h 00

**Adresse: Hôtel du LANGUEDOC,
22 Boulevard Gambetta**

Vous êtes cordialement invités. L'entrée est absolument gratuite, et il n'y aura aucune collecte.

NOUVEAU!

Y a-t-il une vie après la mort?

Qu'arrive-t-il après la mort? Dès l'aube de l'humanité, des gens se sont penchés sur cette question. Les morts savent-ils ce que font les vivants? Vos chers disparus sont-ils au ciel, en enfer, au purgatoire, ou quelque part dans le ciel? . . . Les êtres humains possèdent-ils une âme immortelle? M. Herbert W.

Armstrong, dans sa nouvelle brochure intitulée *Une vie après la mort?* fournit, Bible à l'appui, une réponse claire, certaine et positive à ces questions. Pour recevoir un exemplaire gratuit de cette publication, écrivez-nous en vous adressant au bureau le plus proche de votre domicile (adresses à l'intérieur de notre couverture.)



CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière bande d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.